



HOCKEY

Canadien: l'heure des grandes manœuvres est arrivée

Page B 4

THÉÂTRE

Bacchanale: on ne demandait qu'à brûler

Page B 8

CAHIER
B

LE MONDE



François Brousseau

Continuité à Cuba

Grande agitation médiatique sur la succession de Fidel Castro. Et de nouveau, les éternelles questions sur la survie du régime cubain. Sur la continuité possible de ce régime, malgré le «départ» (vrai ou faux) du *Lider maximo*.

Ce régime a tenu 49 ans, et tient toujours. Il a traversé des tempêtes. Il a repoussé une invasion d'exilés pro-américains, dans la Baie des Cochons au début des années 60. Il a déjoué le (stupide et contre-productif) embargo américain, se trouvant d'autres partenaires commerciaux.

Il a survécu à l'exode massif de 1980 (125 000 personnes en quelques semaines), qui n'était que le pic historique d'une tendance qui n'a jamais cessé: le «vote avec les pieds» (et s'il le faut, à la nage dans une mer infestée de requins) de Cubains écœurés du régime. Il a survécu à la chute de l'Union soviétique qui soutenait La Havane à hauteur de plusieurs dizaines de milliards de dollars par année.

Les rapports et réguliers et accablants d'organisations respectées comme Human Rights Watch, Amnesty internationale ou Reporters sans frontières sur l'absence de libertés, sur les prisonniers politiques ou encore sur le mortifère monolithisme de la presse cubaine, n'ont que peu terni le prestige dont jouit toujours — pour cause d'ignorance des détails et d'antiaméricanisme éloquent — Cuba parmi une certaine gauche latino-américaine, et même nord-américaine.

Mieux: au cours des années 2000, sortant de son (relatif) isolement diplomatique international, ce pays de parti unique, de presse unique et de pensée unique a réussi à se trouver quelques alliés en Amérique latine, parmi des leaders eux-mêmes élus lors d'élections pluralistes:

Hugo Chávez, nouveau soutien de la dictature avec ses pétrodollars, Evo Morales le Bolivien, Rafael Correa l'Équatorien. Même Lula da Silva, le très modéré président brésilien — qui jamais ne songerait à interdire chez lui la presse ou les partis d'opposition — parle d'un «mythe vivant» à qui est dû le respect.

Mais le prestige historique et mythique, cela peut-il fournir la base d'un «post-castrisme» qui préserverait l'essentiel du régime? On a peine à y croire, tant ce régime est centralisé. Et pourtant, c'est ce à quoi on réfléchit à La Havane...

Depuis août 2006, Raúl Castro — confirmé hier sans surprise, après 19 mois d'intérim, à la présidence en remplacement de son frère — mène une intéressante expérience politique: «faire du Castro sans Fidel», maintenant le contrôle sans l'écrasante figure du père. Il semble bien que, jusqu'à maintenant, l'expérience ait fonctionné... sans que l'on puisse trop en tirer de conclusions.

Et d'abord, Fidel est-il vraiment «parti»? Première lecture possible: rien n'a vraiment changé à Cuba en 2007 et 2008. On reste dans le cosmétique, Fidel est «parti sans vraiment partir», et ses compagnons naviguent à vue, avec une idée: préserver le pouvoir de la caste.

À l'appui de cette thèse: le fait qu'hier, l'Assemblée nationale ait voté à l'unanimité l'obligation de consulter Fidel Castro pour toute décision sur les grandes orientations du pays. Et puis le «noyau dur» — Raúl Castro, quelques généraux septuagénaires confirmés ou promus hier, plus deux ou trois civils un peu plus jeunes, comme Carlos Lage et Felipe Pérez Roque — tient toujours fermement les rênes.

En outre, les articles signés de la main du «Dieu cubain» continuent d'être publiés dans la *Granma*, ce catalogue quotidien des invocations passées (l'article du jour sur la vie glorieuse du «Che») et des injonctions du régime (la «lettre de Fidel»). Fidel Castro est toujours vivant. Il dit: «Je suis là et je vous surveille.» Et le régime répond clairement: «Oui, patron!»

Deuxième interprétation: Castro est vraiment en train de s'éclipser, et l'équipe au pouvoir essaie de mettre en place un régime autoritaire durable, à même de survivre à la disparition de Fidel et aussi de Raúl. Un régime qui, de son propre point de vue, aurait su maintenir l'essentiel, c'est-à-dire: le parti unique, le «socialisme», le pouvoir de la caste.

Dans cette interprétation, Raúl Castro et la jeune garde qui attend toujours son heure auraient déjà dans l'idée une réforme économique réelle et profonde, à venir dans les prochaines années. Avec le pari de maintenir la dictature politique, tout en ouvrant résolument sur l'économie.

Mais ce qui a marché (jusqu'à maintenant) à Pékin, dans le plus gros pays du monde, pourrait-il marcher dans une île de 11 millions d'habitants, à un jet de pierre de la Floride? Fidel Castro a toujours cru que non, que toute ouverture sérieuse ne pouvait qu'entraîner la chute du régime. Mais ses successeurs pourraient un jour réaliser qu'ils n'ont pas le choix.

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission *Désautels à la Première Chaîne radio*, et lire ses carnets sur www.radio-canada.ca/nouvelles/carnets. francobrousseau@hotmail.com

«Gaza meurt mille fois par jour»



MAHMUD HAMS AGENCE FRANCE-PRESSE

HIER, des enfants de la bande de Gaza ont veillé à la chandelle pour dénoncer le bouclage imposé à ce territoire palestinien par Israël. Aujourd'hui, c'est toute la population de la bande de Gaza qui est appelée à former une chaîne humaine de Rafah à Beit Hanoun par le Comité populaire contre le siège de Gaza, un groupe politique indépendant. Le Hamas a donné publiquement son appui à cette grève tout en soulignant qu'il n'en était pas l'organisateur. Cela n'a pas empêché Israël de le considérer comme seul responsable d'éventuels débordements. «Israël n'intervient pas dans les manifestations qui se tiennent à l'intérieur de la bande de Gaza mais il assurera la défense de son territoire et empêchera toute violation de ses frontières souveraines», a fait savoir le gouvernement israélien. La veille, plusieurs organisations de défense des droits de l'homme avaient dénoncé ce qu'ils qualifient de «punition collective» à l'encontre d'un peuple qui «meurt mille fois par jour».

Offensive dans les montagnes du Kurdistan irakien

L'Irak appelle la Turquie à retirer ses troupes «au plus vite»

Cizre, Turquie — L'Irak a réclame hier à la Turquie un arrêt «au plus vite» de son offensive dans le nord du pays, affirmant qu'elle «menace [sa] souveraineté», alors que l'armée d'Ankara a appelé les Kurdes irakiens à ne pas protéger les rebelles du PKK pourchassés par ses troupes.

Sur le terrain, les combats se sont intensifiés et ont fait plus d'une centaine de morts chez les rebelles depuis le début de l'opération jeudi, selon un bilan de l'état-major turc qui fait état de 15 morts parmi ses soldats.

Tout en assurant comprendre les «préoccupations légitimes» de la Turquie, le gouvernement irakien a appelé Ankara «à retirer ses troupes du sol irakien au plus vite», estimant que «l'opération est une menace pour la souveraineté de l'Irak» ainsi que pour «la sécurité et la stabilité de la région».

Le premier ministre turc, Recep Tayyip Erdogan, a assuré de son côté que le seul objectif de l'opération était le Parti des travailleurs du Kurdistan. «Il s'agit d'une opération de nettoyage contre les camps des terroristes», a-t-il déclaré.

Les rebelles du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) retranchés dans le nord de l'Irak «essaient de fuir vers le sud dans la panique», a affirmé l'état-major de l'armée turque. «Il est attendu des groupes locaux irakiens qu'ils empêchent les membres de l'organisation

terroriste du PKK — le principal ennemi de la paix et de la stabilité régionales — d'entrer dans leur région et de s'y voir offrir une protection», a-t-il ajouté dans un communiqué.

Les combats dans les montagnes du nord de l'Irak ont fait hier 33 morts du côté du PKK et huit du côté de l'armée, selon l'état-major turc, ce qui porte le bilan des pertes depuis le début de l'offensive à 112 pour les rebelles et à 15 pour les troupes turques.

Les rebelles tués dans les bombardements ne figurent pas dans le décompte, a précisé l'état-major, qui indique qu'un de ses hélicoptères a été «détruit dans une zone proche de la frontière pour une raison inconnue».

Le PKK avait auparavant annoncé avoir abattu un hélicoptère turc samedi, près de la ville irakienne d'Amadiyah. Les rebelles ont pour leur part fourni un bilan de 47 soldats et trois rebelles tués, selon l'agence de presse Firat News, considérée comme leur porte-parole.

Des membres des «peshmerga», les forces armées kurdes du nord de l'Irak, ont déclaré avoir entendu des explosions et des tirs dans la région d'Hakurk, un bastion du PKK à une vingtaine de kilomètres de la frontière turque, et avoir vu des hélicoptères déposer des troupes dans cette zone. Un correspondant de l'Afp a vu passer plus d'une dizaine

d'avions de chasse se dirigeant dans cette direction.

Représailles

Hier, le chef de l'aile militaire du PKK, Bahoz Erdal, a appelé les jeunes Kurdes de Turquie à des actions violentes en représailles à cette offensive. «S'ils [l'État turc] veulent nous détruire, nos jeunes doivent rendre la vie dans les grandes métropoles insupportable [...]. Les jeunes Kurdes doivent se réunir par groupes de deux pour brûler chaque soir des centaines de voitures», a-t-il déclaré.

Le Komalen Ciwan, décrit par Firat News comme une organisation de jeunesse du PKK, a pour sa part appelé à une propagation des actes de violence en Europe et dans d'autres pays dotés d'importantes minorités kurdes.

Erdal a également accusé les États-Unis de jouer un rôle actif dans l'offensive. Les États-Unis, qui, comme l'Union européenne, considèrent le PKK comme un groupe terroriste, fournissent à la Turquie depuis plusieurs mois des renseignements en temps réel sur les mouvements des rebelles en Irak.

Le secrétaire américain à la Défense, Robert Gates, qui doit se rendre à Ankara la semaine prochaine, a appelé la Turquie à trouver des réponses autres que militaires pour résoudre le problème kurde. «Les mesures économiques et politiques sont réellement importantes car, passé un certain seuil, les gens deviennent insensibles aux attaques militaires.»

Agence France-Presse

Présidentielle américaine

Ralph Nader revient brouiller les cartes

Le défenseur des consommateurs brigue la présidence pour une cinquième fois

CHARLOTTE RAAB

Washington — La campagne présidentielle américaine a accueilli hier un nouveau candidat, le défenseur des consommateurs Ralph Nader, qui se lance à 73 ans dans une cinquième tentative au moment où les grands partis démocrate et républicain sont en train de choisir leurs candidats respectifs.

«Je suis candidat à la présidence», a dit M. Nader dans l'entretien sur la chaîne NBC, en se défendant bien de jouer les trouble-fête. Ralph Nader, qui aura 74 ans mercredi, avait remporté 2,7 % des voix en 2000, ce qui avait conduit des démocrates à l'accuser d'avoir empêché la victoire d'Al Gore contre George W. Bush. Il avait également été candidat en 2004, où il avait remporté 0,3 % des voix, et aussi en 1992 et 1996.

Il a estimé hier que l'opposition démocrate au président George W. Bush devrait obtenir un «raz de marée» en novembre, ou «fermer boutique».

M. Nader a notamment fait valoir que son message en faveur de l'environnement, de la sécurité sur le lieu de travail et contre les intérêts d'affaires justifiait une candidature indépendante, accusant le nouveau favori démocrate Barack Obama d'avoir «autocensuré» ses meilleurs instincts, l'accusant notamment d'avoir soutenu la «destruction» de la bande de Gaza par Israël.

La veille, M. Obama avait souligné que «tout le monde a le droit de briguer la présidence pour autant qu'ils remplissent» les conditions requises, et révéla que M. Nader l'avait appelé avant de se lancer.

«A beaucoup d'égards c'est une personnalité héroïque», avait ajouté M. Obama lors d'un point de presse en marge d'une réunion de campagne dans l'Ohio, «mais il donne l'impression que si on n'adhère pas au programme de Ralph Nader, on souffre d'une lacune», et il semble avoir «une assez haute idée de son propre travail».

M. Nader, à l'origine notamment de la ceinture de sécurité, a reproché de son côté aux candidats du parti démocrate, Barack Obama et Hillary Clinton, de ne pas s'intéresser à ce que les Américains perçoivent comme des problèmes: la guerre en Irak, les scandales boursiers, le conflit israélo-palestinien...

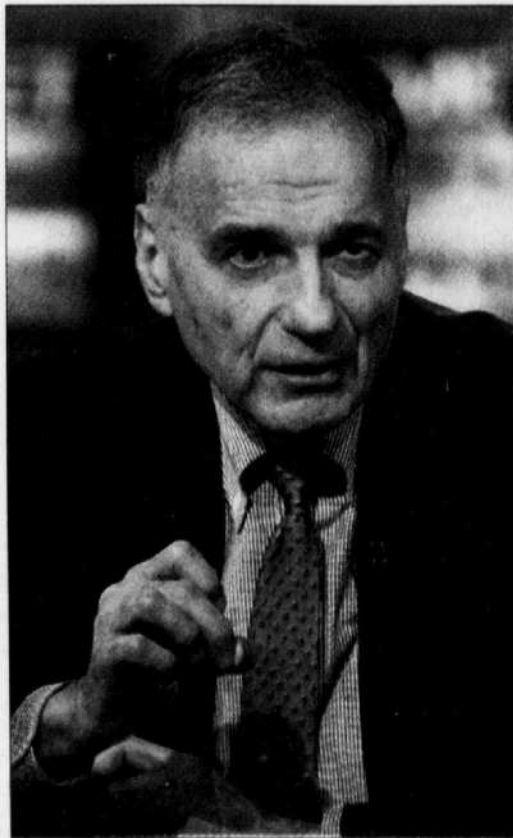
Quant au candidat présumé du parti républicain John McCain, M. Nader, qui appelle à une procédure de destitution contre le président Bush et son vice-président Dick Cheney, l'a accusé d'être «le candidat pour la guerre éternelle».

Plusieurs élus et commentateurs ont minimisé l'impact de la candidature Nader cette année. «Ce qui est plus intéressant, c'est de voir si [le maire de New York] Michael Bloomberg va se lancer», a ainsi souligné le gouverneur démocrate du New Jersey Jon Corzine, un partisan de Mme Clinton. «Ça, ça aurait un impact majeur, et il est impossible de prévoir quel bord en souffrirait le plus.»

M. Bloomberg, fondateur milliardaire de l'agence de presse qui porte son nom, s'est fait élire sous l'étiquette républicaine en 2001, mais il est devenu indépendant l'été dernier, et n'a jamais démenti son intérêt présumé pour la Maison-Blanche.

Les favoris démocrates actuels, eux, poursuivaient hier leur campagne à l'approche des primaires cruciales du 4 mars, Mme Clinton dans le petit Rhode Island, M. Obama dans l'État sinistré de l'Ohio.

VOIR PAGE B 2: NADER



REUTERS/ALEX WONG/MEET THE PRESS

Ralph Nader, hier, sur les ondes de NBC.

LE MONDE

EN BREF



Chypre: victoire du communiste Dimitris Christofias

Nicosie, Chypre — Le communiste réformateur Dimitris Christofias a remporté hier le second tour de l'élection présidentielle à Chypre, devançant son rival, l'ancien ministre des Affaires étrangères conservateur Ioannis Kasoulides. Selon les résultats officiels définitifs, M. Christofias a obtenu 53,37 % contre 46,63 % à M. Kasoulides, ce qui a reconnu sa défaite lors d'un discours devant ses partisans. La commission électorale a déclaré Dimitris Christofias officiellement vainqueur. Chypre est coupée en deux depuis 1974, quand un coup d'État téléguidé depuis la Grèce des colonels qui fit long feu a provoqué l'invasion turque dans le nord de Chypre. Tant Ioannis Kasoulides que Dimitris Christofias ont promis de relancer les négociations avec les Chypriotes turcs, après le «non» des électeurs chypriotes-grecs en 2004 au projet de règlement des Nations unies, accepté par l'autre partie. — AP

Accord de cessez-le-feu en Ouganda

Kampala — Les rebelles ougandais et le gouvernement de Kampala ont signé un accord de cessez-le-feu, dernière étape avant un accord de paix global désormais présenté comme imminent, qui pourrait mettre fin à une insurrection vieille de plus de 20 ans dans le nord du pays. L'Armée de Résistance du Seigneur est ce qui reste de la rébellion qui avait pris les armes en 1986 dans le nord après l'arrivée au pouvoir du président Yoweri Museveni, un sudiste. Les pourparlers de paix entamés à Juba avaient déjà été marqués en août par un accord de cessation des hostilités largement respecté et renouvelé depuis. «Nous avançons vers la signature de l'accord de paix final», a déclaré Cris Magezi, porte-parole des négociateurs gouvernementaux. Le cessez-le-feu est censé entrer en vigueur 24 heures après la signature de ce texte définitif, qu'il dit attendre d'ici au 29 février. «Il ne reste qu'un point majeur à discuter, le désarmement», ainsi que la démobilisation des forces rebelles, a déclaré le porte-parole. Ce cessez-le-feu est le troisième texte signé en une semaine. — AP

Des pèlerins chiites pris pour cibles en Irak

ABBAS AL-ANI

Hilla, Irak — Au moins quarante pèlerins en chemin pour la ville sainte chiite de Kerbala, au sud de Bagdad, à l'occasion de la fin du deuil de l'Achoura, ont été tués hier par un kamikaze qui s'est infiltré dans une halte où des centaines de personnes se restauraient.

Soixante personnes ont également été blessées dans cette attaque, qui s'est produite à Iskandariyah, à une soixantaine de kilomètres de la capitale. «Vers 15h, un kamikaze a pénétré dans une tente où se restauraient des dizaines de pèlerins et s'est fait exploser. Le bilan dont nous disposons fait état d'au moins 40 tués et 60 blessés», a indiqué Karim al-Timimi, le lieutenant de police de la province de Babel.

Le Dr Mohammed al-Zaidi, des services hospitaliers d'Hilla — chef-lieu de la province —, a confirmé ce bilan et a souligné que 25 personnes se trouvaient dans un état grave. Les services de secours ont fait appel aux volontaires pour des dons de sang, ont précisé les secours.

«Un kamikaze a mené l'attaque à 14h47», a de son côté indiqué l'armée américaine, soulignant qu'«environ 42 000 pèlerins [étaient] passés par cet endroit aujourd'hui».

Les groupes armés irakiens, notamment l'organisation al-Qaïda, visent régulièrement des chiites sur la route de leur pèlerinage à pied de Bagdad vers les villes saintes de Kerbala et Najaf.

Les services de sécurité irakiens ont récemment saisi des quantités d'armes près de Kerbala, ainsi que des explosifs de type TNT dissimulés dans des manches de drapeaux et des grenades.

Le chef de la police de Kerbala, le général Raed Chaker Jawdat, a affirmé



MUSHTAQ MUHAMMED REUTERS

Des pèlerins prient à leur arrivée dans la ville sainte de Kerbala.

me jeudi que les renseignements irakiens disposaient d'informations indiquant que des extrémistes allaient s'attaquer aux pèlerins.

Le dirigeant chiite Abdel Aziz al-Hakim, chef du Conseil suprême islamique en Irak (CSII) membre de la coalition au pouvoir, a dénoncé les attaques contre les pèlerins qui font partie d'une campagne lancée par «des groupes terroristes, extrémistes et sabbadistes depuis cinq ans».

Il s'agit du deuxième attentat majeur en Irak en février, alors que l'administration américaine et le gouvernement irakien se félicitaient de la baisse des violences à la suite de la mise en place du plan de sécurité à Bagdad et d'un renforcement des opérations de l'armée américaine dans le reste du pays.

Le premier ministre irakien, Nouri al-Maliki, a assuré la sema-

ne dernière que les affiliés d'al-Qaïda avaient été vaincus à Bagdad grâce au plan de sécurité mis en place un an plus tôt dans la capitale et promis que l'organisation serait défaite dans tout le pays.

Pour tenter d'empêcher toute attaque à Kerbala, la sécurité irakienne a déployé plus de 40 000 membres des forces de sécurité. Le pèlerinage draine des foules innombrables de fidèles. Au moins cinq personnes ont été tuées et une quarantaine blessées dans d'autres incidents sur le trajet emprunté par les pèlerins chiites.

Il s rendent à Kerbala pour célébrer l'imam Hussein, une des figures les plus vénérées de l'islam chiite, tué en 680 par la dynastie sunnite des Omeyyades.

Agence France-Presse

Sarkozy accusé d'affaiblir la fonction présidentielle

FRANCE

Paris — L'opposition a accusé Nicolas Sarkozy d'affaiblir la fonction présidentielle après son bras de fer institutionnel après la réélection de sûreté et l'insulte lancée à un visiteur du Salon de l'agriculture.

Plus de 700 000 personnes ont regardé la vidéo diffusée dans la nuit de samedi à hier sur le site du Parisien.fr et qui montre le chef de l'Etat en train de qualifier de «pauvre con» un homme qui refuse de lui serrer la main.

Le premier secrétaire du Parti socialiste, François Hollande, a jugé «insupportable» que «le président ne soit pas exemplaire», soulignant qu'il n'est pas «un citoyen comme les autres».

«C'est à force de manquer à tous ses devoirs que Nicolas Sarkozy connaît finalement la désaffection populaire», a-t-il dit sur Canal+, par allusion à la chute libre du chef de l'Etat dans les sondages.

Auparavant, responsables de gauche et syndicats de magistrats avaient dénoncé d'une même voix un «coup de force» et une «dérive grave» de Nicolas Sarkozy sur l'application d'une loi controversée sur la rétention de sûreté.

Deux anciens gardes des Sceaux socialistes, Robert Badinter et Elisabeth Guigou, ont mis en garde contre un «tournant très grave» dans le droit français.

Des dirigeants de l'UMP, comme Bernard Accoyer, ont dénoncé pour leur part une «polémique artificielle» à deux semaines des élections municipales.

Décisions sans appel

«Il ne saurait être question d'une remise en cause du fonctionnement de nos institutions, ni des décisions du Conseil constitutionnel, qui sont sans appel», a affirmé le président de l'Assemblée nationale dans un communiqué.

Le ministre de l'Immigration, Brice Hortefeux, a défendu le langage de Nicolas Sarkozy, jugeant, sur BFM, que «les hommes politiques ne sont pas des carpes sur lesquelles on doit essayer les pieds».

«On ne peut laisser le président seul au front», a déclaré de son côté Jean-Pierre Raffarin. Invité sur Europe 1, l'ancien premier ministre a estimé que l'UMP et le gouvernement se

devaient de «protéger» le chef de l'Etat, cible de toutes les attaques.

Nicolas Sarkozy a demandé au premier président de la Cour de cassation de lui faire des propositions pour rendre applicable immédiatement la rétention de sûreté, censurée partiellement par le Conseil constitutionnel.

Disant agir au nom des victimes, qu'il faut défendre contre les «monstres», le président de la République s'est défendu de chercher à contourner le Conseil constitutionnel, dont les décisions s'imposent à tous.

La loi permettant la détention illimitée après la prison de criminels supposés dangereux a été validée dans son principe, mais les Sages en ont fortement limité l'application.

Ils ont notamment censuré la rétroactivité de la rétention de sûreté, qui vise les criminels jugés dangereux, à l'issue de leur incarcération.

Pour l'UMP, les «cris d'orfraies» de l'opposition relèvent de la «caricature de la politique politicienne». Nadine Morano, porte-parole de l'UMP, a accusé le Parti socialiste de «se ranger du côté des assassins» et d'oublier les victimes.

«Trop, c'est trop. En déclarant que le Parti socialiste se met du côté des assassins, Nadine Morano, elle, se range clairement du côté de la bêtise», a répliqué Julien Dray, porte-parole du PS.

Le maire socialiste de Paris, Bertrand Delanoë, a appelé Nicolas Sarkozy à se ressaisir. «Je ne soupçonne absolument pas Nicolas Sarkozy de pensée factieuse, je dis simplement: il exagère et il faut qu'il revienne à un état d'esprit qui doit être plus rassembleur», a-t-il déclaré sur Radio J.

Jean-Marc Ayrault, président du groupe PS à l'Assemblée nationale, a, lui, déploré une «stupéfiante atteinte à l'Etat de droit, dont le président est censé être le gardien».

Le président du Front national, Jean-Marie Le Pen, a durement critiqué la désinvolture de Nicolas Sarkozy, qui, selon lui, fait l'erreur de se croire toujours en campagne électorale. «Ça fait plus Tintin que de Gaulle», a-t-il lancé au Grand Jury RTL/Le Figaro/LCI.

Reuters

NADER

SUITE DE LA PAGE 1

Les deux adversaires doivent se retrouver pour un ultime débat télévisé lourd d'enjeu demain, alors que le mari de Mme Clinton, l'ex-président Bill Clinton estime indispensable qu'elle l'emporte dans dix jours à la fois en Ohio et au Texas.

«Rendez-vous en Ohio» avait lancé une Hillary Clinton hors d'elle samedi, reprochant à son adversaire de se livrer à de basses tactiques de campagne en décalage avec son discours rassembleur: «Honte à vous, Barack Obama», avait-elle dit.

McCain visé par une plainte

Le président du parti démocrate américain Howard Dean a par ailleurs annoncé hier le dépôt imminent d'une plainte contre le candidat probable du parti républicain à la présidentielle, John McCain, accusé

d'avoir violé sa propre loi sur le financement des campagnes électorales. «[Aujourd'hui] le parti démocrate va porter plainte à la Commission électorale fédérale (FEC), lui demandant d'enquêter sur les violations présumées par l'équipe de campagne de M. McCain» de la loi sur le financement public des campagnes électorales, a déclaré M. Dean lors d'une téléconférence.

«Le problème crucial, c'est l'intégrité de John McCain», a martelé M. Dean, soulignant que le sénateur de l'Arizona «s'est bâti une carrière en se faisant passer pour un réformateur».

«La vérité c'est que [...] il est comme n'importe quel politicien prêt à changer le système si c'est à son profit et qu'il peut s'en tirer», a asséné M. Dean, tandis que la directrice de communication du parti, Karen Finney, dénonçait «l'hypocrisie» du sénateur.

La plainte porte sur les règles régissant le système de financement public des campagnes électorales, réformé par une loi de 2002 baptisée «McCain-Feingold», le candidat républicain en ayant été le principal artisan.

Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I · O · N · D · E · X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 100 • 150 Achat-vente-échange
- 160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 200 • 250 Achat-vente-échange
- 251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

N.D.G. CONDO RENOVÉ
2e Grand 6 1/2, 2900
+ bachelier, S-sol, Foyer au bois.
429 000\$ 514 271-1030
www.dupropro.com/2711030

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

LACHENAIE, 1580 p.c. 2 ch. poss.
3e dans mezz. 189 000\$. Près hôp.
Plat d'agent. 450 585-3874

PLATEAU - INDIVISE - 2004
1200 p.c. Rd + s-sol. 3904 de
Bullion/Roy. 349 000\$. Visite les
dim. de 14h à 16h. 514 289-9608
www.dupropro.com #68914

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

À 10 MIN DE TOUT.
Face parc (Marché Atwater/métro)
5 1/2, 3e, salon coin, bureau,
pl. flottant, les entrées. Refait neuf
Libre. 850\$ 514 765-0285

AHUNTSIC - Grand 4 1/2
Haut duplex rénové.
Libre. 925\$. 514 866-1733

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PETITE-ITALIE, beau 3^e, très en-sol, les entrées, près métro. 565\$. Peter ou Tony. 514 276-6982

PRÈS PARC ET MARCHÉ MAISONNEUVE
Très grand 5 1/2 au 3e
Refait à neuf, style loft, 2 c.c.
À VOIR! Mars. 514 825-8002

ROSEMONT - PETITE-PATRIE
Grand 6 1/2, haut triplex, rue tranquille. Beau coup cachet. Boiseries, pl. vernis, 4 électros. Non-fum. Avril. 995\$ 514 276-8690

TÉTRAUVILLE - MERCIER
LOFT 800 p.c. rue Hochelaga près Tunnel Lafontaine. Bus à la porte. Rénovation supérieure : céram., plancher terrazo. Chauffage, éclairé, meuble : 1000\$. Non-meuble : 750\$. Poss. femme de ménage. Idéal pied-à-terre. Libre. 514 945-1030

V.M.R. 3 1/2, 4 1/2 chauffés, eau chaude, poêle, frigo, pl. bois, près métro de la Savane. 565\$ et - 514 896-9544 514 735-1795

161 SOUS-LOCATION

VILLERAY 4 1/2, style condo, terrasse, très bien situé, 4 mois ou plus. 1100\$/m. 514 843-4380

164 CONDOMINIUMS À LOUER

CENTRE-VILLE, 2 ch., électros, électricité et gar. int. privé, tt. inclus, 1200 \$/mois, contacter Danny ou Nathalie. 450 732-0678

PAPINEAU, Condo à louer
5 1/2, face au parc Lafontaine, 1500 \$/mois 514 529-3199

PLATEAU - Petit PENTHOUSE
1 c.c. Meublé, équipe haut gamme, Internet etc. Gar. int. Gr. terr. Poss. court terme ou semi-meublé 1580\$/m. Libre 514 527-3598

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

*** PARIS VII - XV ***
Superbe 2 1/2 (Champ-de-Mars) Ti rénové et équipé, très ensoleillé. Sur jardin Semmois 514 272-1803

PARIS
Maison (200m²) (juil 08 - août 09) près Paris à Fontenay-sous-bois (RER 12 min pour station Chatelet), 1 km du Bois de Vincennes, 4 c.c., 3 c.c., jardin privé, meublé, non-fumeur, sans animaux. 1 900 euros/mois, charges 200 euros/m caution 5 000 euros. 514 733-5687

À PARIS - Marais 400 euros/sem
Provence - Toulon 400 euros-xyzapi@yahoo.fr

176 CHALET À LOUER

CHALET bois rond, Harrington, 30 min. Tremblant/St-Sauveur, sem. reliée ou autres. 514 484-6425

MONT-TREMBLANT, condo à partir de 100\$/nuît, 1 à 3 c.c. tt. équipé. www.vacances-tremblant.com Marie-Claude. 514 772-9328

ST-MICHEL-DES-SAINTS, bord d'eau, luxueux, en bois rond neuf, court/long terme, 450-898-8215

201 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES

GATINEAU
180 RUE JEAN-PROULX
Commerce/bureau/entrepôt
À vendre: 37 400 p.c.
À louer: 12 500 p.c.
Près du Casino et du Parlement
613 247-2235

210 COMMERCE À VENDRE

RESTAURANT / TRAITEUR À MAGOG. VRAI ALBAINE. Inventaire et recettes inclus. 65 000\$ ferme. Possibilité période transition. 819 847-3000 613 539-8523

251 BUREAUX À LOUER

AVANTAGEUX 1000 P.C. PRÈS DU TUNNEL. Déjà divisé pour bureau. Avait pl. structures en place. 1000\$/m 514 354-1890 514 493-8781 Plan et photos disponible.

303 ANTIQUITÉS

ACHAT - Tableaux renommés, bijoux or. Encan tous les mercredis 13h St-Hyacinthe. 450 771-8818

307 LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion" achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142 4487 de la Roche/Mt-Royal

309 COLLECTIONS

TIMBRES ACHÈTE COLLECTION ou accumulation. 514-636-2850 cougarqc@videotron.ca

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation P.C. Mac et portables. 10 ans d'exp. Julien. Service à domicile. 514 573-7039

523 TRADUCTION, RÉDACTION

TRADUCTION
Divers documents, c.v., correspondance, etc... Travail minutieux et ponctuel. Tarif raisonnable. 514 616-0350 (message)

542 MASSOTHÉRAPIE

Excellents massages. Très bonne équipe. Studio Mona Du Parc. 514 271-0999. St-Laurent, Place-Vertu. 514 331-6275

SERVICE PERSONNEL MEILLEURS MASSAGES À LONGUEUIL. 450-321-0084

TRÈS BON MASSAGE
par jolie mademoiselle. Juste pour vous. 514 315-9696

Chotem, Neil 1920-2008

Le 21 février 2008, à l'âge de 87 ans, le pianiste et compositeur Neil Chotem est décédé.

Il laisse dans le deuil sa conjointe Françoise Riopelle Mercure, ses enfants Tara (John), Tony (Marlyn) et Peter, ses petits-enfants Catherine, Rebekah et Adam, les enfants de sa conjointe Yseult, Sylvie, Patrick et leurs familles, ainsi que de nombreux parents et amis.

La famille recevra les condoléances le mardi 26 février 2008 de 14 heures à 19 heures, au :

Centre funéraire Côte-des-Neiges Réseau Dignité
4525 Ch. de la Côte-des-Neiges Montréal 514-342-8000

Au lieu de fleurs, des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.

Dubois, Ghislaine 1922-2008

Le 22 février, est décédée Ghislaine Dubois, ancienne fonctionnaire internationale des Nations Unies, fille de feu Malcom Dubois, pharmacien et de feu Berthe Croteau, sœur de feu Jacqueline (Robert Grégoire), Dr Jacques (Françoise Bourgeau) et René, pharmacien (Yvonne St-Jean). Elle laisse également dans le deuil sa nièce Dr Ginette Grégoire et son petit-neveu Louis Alexandre Grégoire Sakkal, de nombreux autres neveux et nièces, parents et amis. Les funérailles auront lieu dans la chapelle L'Assomption de la Basilique-Cathédrale de Montréal, rue René-Lévesque Ouest, le mercredi 27 février 2008 à 14 heures. Les sympathies seront reçues une heure avant la célébration. Inhumation au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Au lieu de fleurs, des offrandes de messes ou des dons à l'Association pulmonaire du Québec et à la Maison Victor-Gadbois seraient appréciés. Direction funéraire : Collins Clarke MacGillivray White

210 COMMERCE À VENDRE

BORD DE L'EAU JOLIETTE
Restaurant dans salle de réception avec terrasse. Site enchanteur. Évaluation 900 000\$ prix 695 000\$. Cause aucune relève. Faites une offre. 450-803-3698

ENCADREZ votre petite annonce

LES PETITES ANNONCES
514 985-3322
petitesannonces@ledevoir.com

ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

L'attaque des zombies

Les ordinateurs et Internet font aujourd'hui trop partie de notre vie quotidienne pour que des gens mal intentionnés ne cherchent pas à en profiter. Déjà importants, les coûts économiques et les autres dommages infligés par les cyberattaques semblent destinés à continuer de croître de manière exponentielle, et les moyens de lutte apparaissent, en comparaison, bien dérisoires.

Son chandail avait beau proclamer «Gangsters: get rich or die tryin'», le jeune homme que les policiers de la Sûreté du Québec ont épinglé, la semaine dernière, avait plus l'air d'un grand ado attardé que d'un dangereux chef de bande criminelle. Bras en l'air en geste de triomphe et large sourire édenté, le grand maigrelet menotté était tout content de se faire photographier et semblait rire encore du bon tour qu'il venait de jouer.

Le jeune homme de 22 ans venait pourtant d'être accusé d'être à la tête, avec 16 autres jeunes pirates informatiques âgés de 17 à 26 ans, d'une armée de près de 100 000 ordinateurs situés principalement en Pologne, au Brésil et au Mexique dont la bande était parvenue à prendre le contrôle à distance. Cette armée d'ordinateurs qualifiés de «zombies» pouvait lancer des attaques contre d'autres ordinateurs pour y infiltrer d'inquiétants virus et leur arracher de l'information confidentielle, ou pour les enterrer, simplement, sous des pourriels. Opérant, selon la police, sous la forme d'un réseau de crime organisé, la bande du grand maigrelet rigolard aurait ainsi causé des dommages évalués à environ 45 millions de dollars.



Eric Desrosiers

La cyberdélinquance est longtemps passée pour une sorte de jeu de chat et de souris dans lequel de petits génies de l'informatique cachés dans le sous-sol de la maison de banlieue de leurs parents s'amusaient à rendre brièvement fous un maximum d'ordinateurs sur la planète, ou à percer les systèmes de sécurité informatique réputés inviolables de grandes organisations publiques ou privées. Les auteurs de ces méfaits ne recherchaient généralement qu'une gloire, souvent anonyme, ou un poste de consultant en sécurité informatique grassement payé.

Le monde a beaucoup changé depuis quelques années. Les Don Quichotte d'hier ont été remplacés par des individus qui ne sont pas seulement doués en informatique, mais qui savent aussi compter. Sorte de travailleurs autonomes nouveau genre, ils vendent leurs produits à l'encan ou travaillent sur commande. Cette professionnalisation a récemment amené une explosion du nombre d'attaques et de dispositifs malicieusement répétés. On estime aujourd'hui qu'il ne faut que 15 secondes en moyenne avant qu'un ordinateur laissé sans protection soit victime de sa première attaque sur le Net.

Ces attaques peuvent rapporter beaucoup d'argent à leurs auteurs ainsi qu'à leurs clients. On pense que notre bande de joyeux drilles arrêtés par la SQ la semaine dernière pouvait louer 150 \$ l'heure les services de leur armée de zombies à quiconque voulait prendre contact par Internet avec votre ordinateur sans se faire repérer. On peut ainsi vous vendre du Viagra pas cher. On peut aussi vous attirer sur un faux site Internet de votre banque ou d'une agence officielle et vous y demander de dévoiler des renseignements confidentiels. Une identité complète se vendrait actuellement 1 \$ sur le Net. Ce subterfuge, appelé «hameçonnage», coûterait déjà entre 500 millions et un milliard chaque année aux États-Unis.

Une armée de zombies permet aussi de saturer de courriels le serveur Internet d'une organisation au point de le paralyser. Cette menace a permis d'extorquer 50 000 \$ à un site Internet de Paris en Angleterre et donnerait lieu à un racket dont seraient également victimes plusieurs autres entreprises.

Un bon indice de l'argent qu'il y a à amasser dans le domaine est le marché qui s'est développé autour des bogues informatiques. Le petit génie qui découvre une faille dans un logiciel ou un système d'exploitation répandu peut vendre sa trouvaille entre 4000 \$ et 20 000 \$ généralement à des compagnies de logiciels d'antivirus. Des clients moins fréquentables peuvent facilement lui en offrir le double, dit-on. Des «kits de piratage» clef en main seraient aussi en vente sur Internet.

Il n'y a toutefois pas que les voleurs et les bandits qui se servent de l'ordinateur pour attaquer notre porte-monnaie. Nos économies modernes reposent lourdement sur le bon fonctionnement de tout ce qui parle la langue binaire. Les experts estiment que ce n'est qu'une question de temps avant d'assister aux premières attaques de cyberterroristes d'envergure. Plusieurs entreprises, et au moins quelques gouvernements, ont leurs pirates informatiques pour faire leur espionnage industriel.

La première cyberbataille

L'Estonie a été victime, le printemps dernier, de la première attaque informatique massive visant à déstabiliser son économie. Lancé durant plusieurs jours à partir de la Russie après que Tallinn ait commis l'effronté de déménager une statue élevée en l'honneur du soldat soviétique inconnu, l'assaut d'un million de zombies a eu le même effet, sur certains sites Internet, que 5000 clics de souris à la seconde. Il n'a, malgré tout, finalement causé que peu de dommages.

Cette première cyberbataille a permis d'apprendre que la meilleure défense n'était pas d'essayer de bloquer les attaques, mais de savoir les absorber et se remettre rapidement sur pied. On a vu aussi que les attaques pouvaient être détectées et interceptées avant qu'elles n'atteignent leurs cibles à condition d'obtenir la coopération de pays amis ainsi que des fournisseurs de services Internet. On a conclu également qu'il était important que des infrastructures essentielles, comme les ministères, les barrages ou les banques, aient des réseaux de communication distincts.

On se rend compte, de manière plus générale, comment il est difficile de policer un environnement, comme Internet, qui fait fi des frontières, qui a élevé la liberté comme valeur suprême et où il est tellement facile de se cacher. Les institutions internationales cherchent le moyen d'amener les fournisseurs de services privés à réduire au moins un peu le degré d'anonymat des utilisateurs. Les experts en appellent aussi à un changement des lois afin que le piratage informatique soit considéré comme un véritable crime et non plus seulement comme un mauvais tour que l'on aurait joué à quelqu'un.



Des avions survolent Barcelone, en Espagne. Il semble que les prix de l'immobilier aient dépassé de 20 % à 30 % leur valeur moyenne à long terme, que ce soit aux États-Unis ou en Europe.

Le marché de l'immobilier européen, prochaine victime des subprimes

Les États-Unis ne sont pas seuls à avoir connu une envolée des prix du logement. L'éclatement de la bulle va toucher les pays du Vieux Continent, à des degrés divers.

DANIEL GROS

L'éclatement de la bulle de l'immobilier américain — provoqué en partie par les crédits hypothécaires à risques, les fameux subprimes — a été le déclencheur des turbulences actuelles des marchés financiers. Mais cette bulle immobilière ne se limite pas aux États-Unis. En Europe, les prix de l'immobilier ont aussi fortement progressé au cours de la dernière décennie — plus qu'aux États-Unis dans certains cas. La même situation prévaut dans d'autres pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et dans les marchés émergents, où l'augmentation rapide des revenus a exercé des pressions à la hausse sur la valeur des actifs.

En effet, à quelques exceptions près (notamment en Allemagne et au Japon), les prix de l'immobilier ont atteint des sommets sans précédent. Comment un schéma aussi global a-t-il pu apparaître alors que, parmi les actifs, l'immobilier est le plus local de tous?

Des recherches récentes tendent à montrer que la flambée mondiale de l'immobilier est étroitement liée à l'injection, également à un niveau sans précédent, de liquidités par les principales banques centrales. Il est certain que les nouveaux instruments financiers, comme les crédits accordés à des acheteurs qui n'auraient normalement pas dû bénéficier de crédits hypothécaires (les emprunteurs de subprimes, par exemple), ont également joué un rôle. Mais les subprimes n'auraient pas été accordés à la même échelle si les banques centrales n'avaient pas créé un environnement caractérisé par une abondance de liquidités et la persistance de taux d'intérêt bas.

Jusqu'à présent, la crise des subprimes a principalement affecté les marchés financiers américains et européens, une évolution sans surprise si l'on songe que, des deux côtés de l'Atlantique, les prix ont atteint des sommets historiques, et jusqu'à récemment, en accélération constante.

Cela n'est pas une coïncidence. Il y a toujours eu une corrélation entre les prix de l'immobilier aux États-Unis et en Europe. Au cours des trente dernières années, les prix dans ces deux régions ont eu tendance à suivre trois cycles lents d'expansion-récession. Chaque point culminant du cycle a été suivi par plusieurs années de déclin des prix (en termes réels). Il n'y a aucune raison de penser que ce cycle sera différent.

Depuis 2007, les prix ont commencé à décliner aux États-Unis. Comme les données concernant l'Europe ne seront disponibles que bien plus tard dans l'année, il n'est pas encore possible de dire si les prix ont également amorcé une baisse sur le Vieux Continent. Mais si le schéma du passé se répète, les prix de l'immobilier devraient bientôt commencer à chuter également en Europe continentale.

Il semble que les prix aient dépassé de 20 % à 30 % leur valeur moyenne à long terme, que ce soit aux États-Unis ou en Europe. Un tel dépassement sera probablement suivi d'une sous-évaluation, c'est-à-dire que les prix baisseront au moins de 20 % à 30 %, mais probablement beaucoup plus, avant d'atteindre le prix plancher.

Les décideurs européens ont donc du souci à se faire. Bien qu'il n'y ait pas eu de distribution de prêts subprimes à grande échelle dans la zone euro, il existe de nombreuses données sur l'impact considérable

qu'ont les prix de l'immobilier sur la demande intérieure, malgré des différences notables entre les pays.

Baisse de la consommation

Des prix élevés de l'immobilier ont presque partout été associés à une forte consommation. La baisse des prix de l'immobilier en Europe a donc toutes les chances de s'accompagner d'une baisse de la consommation, comme aux États-Unis. En Allemagne, par exemple, les prix de l'immobilier sont restés assez bas, et la consommation, faible.

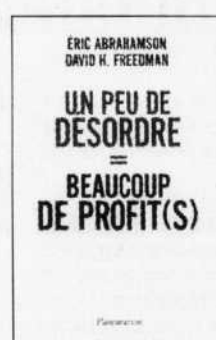
La répercussion des prix de l'immobilier sur le secteur du bâtiment est plus hétérogène. En Espagne et en Irlande, les investissements ont augmenté dans ce secteur, jusqu'au point où celui-ci représente 18 % à 20 % du produit intérieur brut (PIB), bien plus qu'aux États-Unis ou aucun autre pays de l'OCDE, à l'exception du Japon... avant que n'éclate la bulle spéculative immobilière en 1989. Dans ces deux pays, la baisse des prix du logement devrait être accompagnée d'une nette et durable baisse de la demande intérieure, plus forte que celle à laquelle il faut s'attendre aux États-Unis.

En France et en Italie, où les prix de l'immobilier ont augmenté presque autant qu'aux États-Unis, il n'y a aucun indice d'une offre excédentaire. L'impact négatif d'une contraction des prix des logements devrait donc se cantonner dans ces deux pays à une baisse de la consommation. L'Allemagne, où les prix de l'immobilier et l'activité du secteur BTM sont inférieurs aux niveaux historiques, devrait être le pays le moins touché.

Daniel Gros est directeur du Centre d'études des politiques européennes (CEPS), à Bruxelles.

Le Monde

VIENT DE PARAÎTRE



UN PEU DE DÉSORDRE = BEAUCOUP DE PROFIT(S)

Eric Abrahamson et David H. Freedman
314 pages
Les Éditions Flammarion

Un géant comme Microsoft a toujours travaillé dans le désordre; même Hewlett-Packard et IBM se sont ouverts à la culture anticonformiste du logiciel libre. Quand le FBI échoue par trop d'organisation, Schwarzenegger, désordonné chronique, triomphe sur tous les fronts. Combien de progrès scientifiques, de grandes réalisations sont le fruit d'un prodigieux désordre. Oui, le désordre est rentable.



POURQUOI BLOGUER DANS UN CONTEXTE D'AFFAIRES

Collectif
285 pages
Isabelle Quentin Éditeur

Le 14 juillet 2007, on fêtait le dixième anniversaire des blogues. Ce collectif souligne cet anniversaire. Dix blogueurs d'affaires québécois reconnus pour leurs propos toujours pertinents font l'état des lieux du blogue d'affaires.



SAVOIR INNOVER EN ÉQUIPE

Sébastien Beaulieu et Luc-Antoine Malo
156 pages
Isabelle Quentin Éditeur

À l'aube de ce XXI^e siècle, s'il y a une chose d'assurée, une seule, c'est le changement perpétuel. Ce livre est pour ceux qui perçoivent le changement comme une routine stimulante.



50 IDÉES D'ENTREPRISES À DOMICILE POUR LES 50 ANS ET PLUS

Gabriel Politis et Catherine Meilleur
336 pages
Rudel Medias

Se lancer dans les affaires au lieu de songer à la retraite? Cela est en train de devenir le nouveau mode de vie de ce siècle. Avec ce livre, ceux et celles qui désirent se lancer dans l'aventure de l'entrepreneuriat à domicile sauront comment choisir la forme juridique d'entreprise qui leur convient, rédiger un plan d'affaires et un plan marketing, aménager leur lieu de travail de façon professionnelle, tirer profit d'Internet, gérer et administrer leur affaire au jour le jour, etc.



LES SEPT PIÈCES MANQUANTES DU MANAGEMENT

Jean-Pierre Brun
200 pages
Les Éditions Transcontinental

Les dirigeants d'entreprise ont tendance à considérer le bien-être de leur personnel comme un aspect secondaire, voire accessoire de leur gestion. La performance de l'organisation est à leurs yeux la priorité numéro un. Ce qu'ils ne perçoivent pas, c'est que le bien-être des per-

sonnes est étroitement lié à la productivité de l'organisation.



LE SAVOIR-DIRE EN AFFAIRES

Nicole Simard
147 pages
Isabelle Quentin Éditeur

Ce livre s'adresse à toute personne du secteur des affaires que ses activités amènent à communiquer tant à l'interne qu'avec les nombreux publics externes de l'entreprise.

L'EXPERTISE PAR L'EXPÉRIENCE DEPUIS 1964

JEAN-GUY MICHAUD
CRIA

CONGÉDIÉ INJUSTEMENT ?

Tout cadre ou professionnel congédié injustement a droit d'obtenir une indemnité suffisante en réparation du préjudice qu'il subit. Il doit être traité avec respect, dignité, équité et justice, dans la fin de sa relation d'emploi.

En cas de congédiement fait sans cause juste et suffisante, ne signez rien avant de consulter.

WWW.JEANGUYMICHAUDCRIA.CA
(514) 940-6477 (418) 657-2628

LES SPORTS

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est					
	G	P	DPFBP	BC	Pts
Ottawa	36	20	6	210	183 78
Montréal	33	21	9	196	180 75
Boston	32	23	6	165	167 70
Buffalo	30	24	8	185	174 68
Toronto	26	28	9	172	200 61

Section Atlantique					
New Jersey	36	21	5	168	147 77
Pittsburgh	35	21	6	185	169 76
N.Y. Rangers	31	24	8	161	158 70
Philadelphie	30	25	7	188	179 67
N.Y. Islanders	30	26	7	156	180 67

Section Sud-Est					
Caroline	32	28	5	194	207 69
Washington	28	27	7	176	194 63
Floride	28	29	7	175	184 63
Atlanta	29	30	4	169	203 62
Tampa Bay	25	30	7	177	203 57

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale					
Detroit	42	17	5	200	141 89
Nashville	32	24	8	186	181 72
Columbus	29	26	9	156	166 67
St. Louis	28	23	10	159	171 66
Chicago	29	26	6	175	174 64

Section Nord-Ouest					
Minnesota	34	22	5	169	166 73
Calgary	32	22	8	178	177 72
Vancouver	32	22	8	167	157 72
Colorado	31	25	6	170	171 68
Edmonton	27	30	5	166	188 59

Section Pacifique					
Dallas	39	22	5	196	163 83
Anaheim	35	23	7	161	160 77
San Jose	32	21	8	159	150 72
Phoenix	31	26	5	171	171 67
Los Angeles	26	34	4	186	212 56

Hier

Calgary au Minnesota	3-2
San Jose à Pittsburgh	2-1
New Jersey à Washington	2-1
Florida à N.Y. Rangers	2-1
Colorado à Edmonton	2-1
St. Louis à Phoenix	2-1
Chicago à Anaheim	2-1

Aujourd'hui

Philadelphie à Buffalo, 19h
Toronto à Ottawa, 19h30

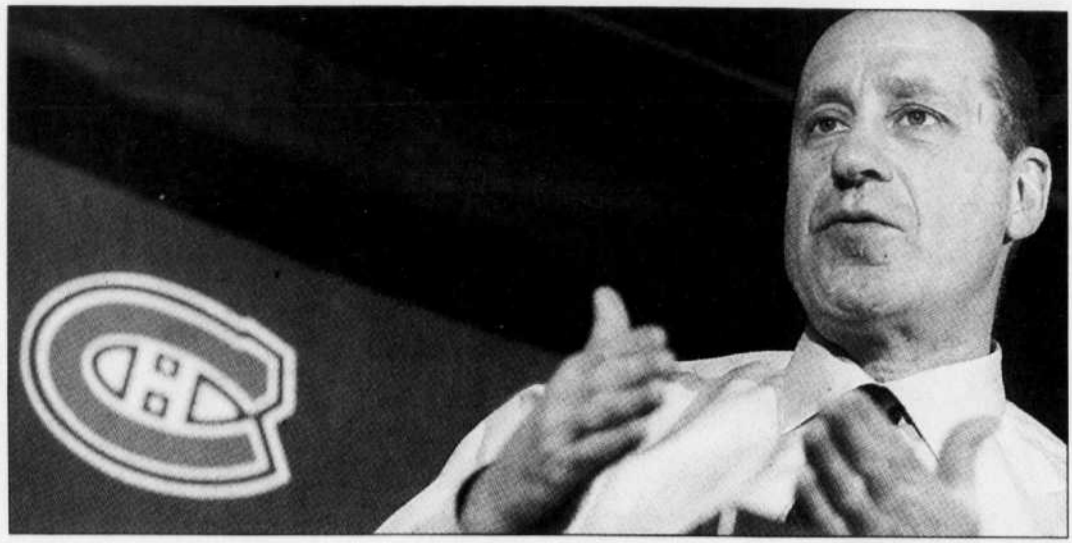
Demain

Ottawa à Boston, 19h
Pittsburgh à N.Y. Islanders, 19h
Minnesota à Washington, 19h
New Jersey en Caroline, 19h
Atlanta à Montréal, 19h30
Dallas à St. Louis, 20h30
Colorado à Calgary, 21h
Detroit à Edmonton, 21h

ASSOCIATION DE L'EST

	Mj	Pts
a-1. Ottawa	62	78
a-2. New Jersey	62	77
a-3. Caroline	65	69
4. Pittsburgh	62	76
5. Montréal	63	75
6. Boston	61	70
7. Buffalo	62	68
8. N.Y. Rangers	63	70

a - premier de sa section.



Bob Gainey fait partie de ces «d.g.» à la recherche d'un joueur de premier plan. La date limite des transactions est fixée à demain, 15 heures.

Le Canadien

L'heure des grandes manœuvres est arrivée

FRANÇOIS LEMENU

Le temps des grandes manœuvres est arrivé. À quelques heures de la date limite des transactions (demain, 15 heures), les directeurs généraux s'affairent à peaufiner des offres qui leur permettront de mettre la main sur un joueur convoité.

Bob Gainey fait partie de ces «d.g.» à la recherche d'un joueur de premier plan. Il l'a confirmé la semaine dernière lors de la réunion des directeurs généraux à Naples, en Floride. Depuis, il n'a rien dit pouvant laisser croire le contraire.

Le nom qui circule le plus à Montréal est celui de Marian Hossa. Tout d'abord, c'est le directeur général des Thrashers, Don Waddell, a confirmé qu'il n'a plus aucun espoir de conclure d'entente avec le Slovaque. Les deux hommes ont eu un entretien, vendredi, dans un hôtel de Toronto. Durant ce tête-à-tête, Waddell n'a jamais été en mesure de convaincre Hossa de se lier aux Thrashers pour plusieurs années.

«Conclure une entente avec Hossa n'est plus une option», a admis Waddell.

«Ce n'est plus possible, a-t-il ajouté au correspondant du *Atlanta Journal-Constitution*. Hossa est une bonne personne. Nous entretenons d'excellentes relations. Mais ça fait partie des affaires. Il comprend qu'il peut être échangé comme il pourrait ne pas être transféré.»

Waddell dit avoir reçu des offres en Floride. Il s'attend maintenant à ce que les équipes les bonifient d'ici demain. Waddell n'a pas accompagné ses joueurs à Montréal après le match de samedi à Toronto.

«Il y a plusieurs équipes intéressées. Vraiment plusieurs équipes.» Outre Montréal, Detroit, San Jose et Edmonton participeraient au «derby Hossa».

L'avenir des Thrashers

Les Thrashers ont de moins en moins d'espoir de participer aux séries depuis leur défaite contre les Maple Leafs. Ils occupent le 13^e rang dans l'Association Est, six points derrière les Sabres de Buffalo au huitième échelon. Ils accusent aussi un recul de sept points sur les Hurricanes de la Caroline qui dominent la section sud-est.

Ski alpi - super combiné

Riesch se relance

EMMANUEL PIONNIER

Whistler, Canada — L'Allemande Maria Riesch, victorieuse du super combiné de Whistler hier, s'est remise en piste pour le classement général de la Coupe du monde de ski alpin.

Avec 100 points de la plus sous les spatules, la grande blonde de 23 ans s'est sérieusement rapprochée de ses rivales, l'Américaine Lindsey Vonn, qui est aussi l'une de ses meilleures amies, et l'Autrichienne Nicole Hosp.

À huit courses de la fin de la saison, Vonn compte désormais 1103 points, soit 54 d'avance sur Hosp (1049) et 122 sur Riesch (981).

«Je crois que je suis trop loin au général. Ça se jouera entre Lindsey et Nicole. Par contre, je vise la Coupe du monde du super-G et du super combiné», a tenté de convaincre la skieuse de Garmisch, victorieuse de la 6^e course de sa carrière et de la seconde cet hiver après le Super-G de Cortina d'Ampezzo plus tôt dans la saison.

Mais avec un programme à venir qui comprend toutes les épreuves, l'Allemande, capable de bien figurer aussi bien dans les disciplines de vitesse que techniques pourrait encore grappiller de précieux points.

Riesch, qui a chuté à l'attaque du mur d'arrivée de la descente vendredi, a prouvé sa polyvalence lors de ce super combiné, disputé

sur la piste des jeux Olympiques de 2010.

La performance d'Aubert

Meilleur temps de la première manche, un super-G, elle a maîtrisé le second tracé sur les petits skis. «En partant la dernière, je savais ce que j'avais à faire. Je ne voulais pas prendre trop de risques», a commenté Riesch. En 2 min 10 sec 07, elle a devancé l'Autrichienne Marlies Schild, de 9 centièmes, et la Suédoise Anja Paerson, de 31 centièmes.

Derrière, Lindsey Vonn, gagnante du premier des trois super combinés de la saison, a pris la sixième place.

Schild, leader de la Coupe du monde de slalom, a logiquement réussi une belle deuxième manche en remontant de la neuvième place.

Paerson, la championne du monde de la descente, du super-G et du super-combiné, monte sur son premier podium depuis sa 2^e place lors de la descente de Cortina, mi-janvier.

Mais la performance de la seconde manche a été réalisée par la Française Sandrine Aubert. Vingt-septième après la manche initiale, la skieuse des 2 Alpes termine finalement neuvième grâce au meilleur temps de la deuxième manche.

Ingrid Jacquemod finit également son week-end sur une bonne note avec la onzième place.

Agence France-Presse



Avec sa victoire d'hier, Maria Riesch s'est sérieusement rapprochée de ses rivales au classement.

La Presse canadienne

CONCOURS ITALIE

LE DEVOIR ET TV5

en collaboration avec **SOL BEC TOURS INC.**

UNE CHANCE DE GAGNER UN VOYAGE POUR DEUX

GOLFES DE SALERNE ET DE NAPLES

EXCLUSIVITÉ SOL BEC

Grand Hôtel Santa-Maria ****
Golfe de Salerne

Hôtel Alimuri ****
Meta di Sorrento

Le voyage inclut : le vol aller-retour Mtl/Rome, 3 jours au grand Hôtel Santa-Maria di Castellabate à Salerne, 3 jours au Mar Hôtel Alimuri à Sorrento (plan chambre et petit déjeuner) et une location de voiture 6 jours (Catégorie C). Valeur de 4 100\$.

WWW.SOLBECTOURS.COM
Voir forfait longs séjours «Italie»

Pour participer, regardez l'émission **Toute une histoire** du lundi au vendredi à 19h sur les ondes de **TV5** et notez l'indice du jour.

LE DEVOIR

Retournez à : Concours GOLFES DE SALERNE ET DE NAPLES
2050, rue de Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec) H3A 3S1
Le tirage aura lieu le 14 mars 2008 à 15h.
Faites-nous parvenir les coupures de participation avant le 11 mars 2008 à 17h30. Le concours s'adresse aux personnes de 18 ans et plus. Un seul coupon par enveloppe.
Les reproductions électroniques ne seront pas acceptées.
Les conditions et règlements du concours sont disponibles à la réception du Devoir.

Nom :
Adresse : App. : Ville :
Code postal : Courriel :
Téléphone : (rés.) : (bur.) :

Indice du jour : Date de l'émission :

Abonné(e) : Oui Non Cochez si vous ne désirez pas recevoir de sollicitation du Devoir

GOLF

Tiger Woods remporte un cinquième titre consécutif

Marana, Arizona — Tiger Woods règne toujours sur le monde du golf, et peut-être même plus que jamais.

À la suite de son succès hier au Championnat par trous Accenture, Woods a signé une cinquième victoire d'affilée et il a enlevé son 15^e Championnat du monde par trous, ce qui lui procure les trois titres mondiaux pour la première fois.

La lutte est actuellement inégale dans le monde du golf. Stewart Cink l'a constaté à ses dépens sur le parcours de Dove Mountain, où Woods l'a supplanté avec 14 oislets sur 29 trous pour inscrire une victoire 8-et-7, la plus importante marge victorieuse dans l'histoire

de 10 ans du tournoi.

Mais Cink s'est tout simplement révélé la plus récente victime au fil d'une séquence victorieuse qui remonte à la première semaine de septembre.

Woods a gagné quatre tournois consécutifs sur le circuit de la PGA et c'est la troisième fois qu'il obtient une séquence victorieuse aussi longue. C'était sa cinquième victoire d'affilée à l'échelle mondiale, incluant sa remontée incroyable à Dubai il y a trois semaines.

Le n° 1 mondial a entrepris sa saison en parlant du Grand Chelem. La première étape passe par la triple couronne des Championnats du monde par trous, un ba-

layage qui inclut une victoire par huit coups à Firestone et une autre par deux coups à Doral.

Hier, la finale a été à sens unique. Il s'est emparé d'une avance rapide en matinée et Cink n'a jamais été dans le coup.

Woods a savouré une 63^e victoire sur le circuit de la PGA, devançant Arnold Palmer au quatrième rang de la liste de tous les temps. Il n'est plus qu'à un titre de Ben Hogan.

«Le simple fait de figurer aux côtés de Arnold Palmer et Ben Hogan, c'est le signe que vous avez une très bonne carrière», a-t-il dit.

Associated Press

Patinage de vitesse

Denny Morrison et Shannon Rempel gagnent deux médailles chacun

Heereveen, Pays-Bas — Les Canadiens Shannon Rempel et Denny Morrison ont remporté deux médailles chacun, hier, lors de la dernière épreuve de la Coupe du monde de patinage de vitesse sur longue piste.

Rempel a aidé le Canada à décrocher l'or dans la poursuite par équipe féminine et elle a ajouté une médaille de bronze au 1000 m. Pour sa part, Morrison a terminé deuxième au 1000 m et a contribué à la deuxième place du Canada dans la poursuite masculine.

Rempel, de Winnipeg, Kristina Groves, d'Ottawa, et Brittany Schussler, également de Winnipeg, ont triomphé dans la poursuite 2400 mètres en trois minutes 2,69 secondes. L'Allemagne a terminé deuxième en 3 m 02 s 80 et le Japon, qui était jumelé au Canada, a pris le troisième rang en 3 m 03 s 15.

«Nous voulions simplement bien patiner ensemble avant les championnats du monde [le mois pro-

chain à Nagano], a dit Rempel. Aujourd'hui, nous avons bien communiqué et nous savions vraiment où nous allions. Nous avons négocié chaque tour à fond.»

Le Canada gagne le titre de la Coupe du monde avec 350 points, devant l'Allemagne, deuxième avec 330.

1000 mètres dames

Au 1000 mètres dames, l'Allemande Anni Friesinger a obtenu sa huitième victoire de suite sur cette distance en 1:15,57, suivie de la Néerlandaise Paulien van Deutekom et de Rempel. «Je pensais que j'étais fichue après un décevant 1500 [samedi], a dit Rempel, qui a enduré des maux de dos en fin de semaine. Mais j'ai réussi une assez bonne course.»

Groves a terminé cinquième, Schussler neuvième et Kerry Simpson, de Melville, en Saskatchewan, 14^e.

La Presse canadienne

EN BREF

Sakic est de retour

Denver — L'attaquant Joe Sakic a effectué un retour au jeu avec l'Avalanche du Colorado, hier. Sakic, opéré pour une hernie le 28 décembre, a raté 38 matchs, sa plus longue absence en carrière. Avant d'être blessé le 30 novembre, le joueur de 38 ans avait disputé 232 matchs consécutifs. Au moment de sa blessure, Sakic, qui a mené l'équipe la saison dernière avec une récolte de 100 points, avait obtenu 22 points en 24 matchs. Pour faire place à Sakic dans la formation, l'Avalanche a cédé l'attaquant T.J. Hensick aux Monsters de Lake Erie dans la Ligue américaine. — AP

Curling: Jennifer Jones championne

Regina — Jennifer Jones est la championne canadienne du curling féminin. La skip du Manitoba a battu la formation albertaine menée par Shannon Kleibrink 6-4 en finale, hier, en route vers sa deuxième conquête du titre. Jones représentera le Canada au championnat du monde de curling féminin, du 22 au 30 mars prochain à Vernon, en Colombie-Britannique, en plus de s'assurer une qualification en vue des essais olympiques auxquels participeront huit équipes en 2009. — La Presse canadienne

AUTOMOBILE

La Chevrolet Malibu 2008:
le réveil du géant endormi

PASCAL BOISSÉ

Allez! Une fois n'est pas coutume, commençons par la conclusion: la nouvelle Chevrolet Malibu 2008 est une excellente voiture, à la fois séduisante et confortable et dotée d'une mécanique raffinée. De plus, la Malibu est une réussite esthétique indéniable et elle est offerte à un prix très concurrentiel. Trouvez l'erreur... Au cours de la dernière décennie, rarement voyait-on des épithètes comme «excellente», «raffinée» ou «séduisante» accolés au nom de la Malibu, elle qui était devenue la championne des flottes de location. Habituellement vêtue d'une seyante robe «champagne consensuel métallisé» combinée à un habitacle couvert de simili velours beige antitache, la voiture était une sorte d'icône du nihilisme en matière d'automobile; un produit dont la platitude n'avait d'égal que sa fadeur. Cela, en plus d'incarner, presque à elle seule, l'incapacité des constructeurs américains à repousser les assauts des Japonais grugeant inexorablement leurs parts de marché chaque année.

C'était là une impasse dont Chevrolet devait se sortir pour relancer la Malibu, afin de regagner le terrain perdu en ravivant l'intérêt du public. Cela pour éviter l'écueil des ventes de flottes, une pratique qui est aussi nocive pour l'image d'un produit que pour sa valeur de revente à long terme. La Malibu 2008, tout comme sa proche cousine la Saturn Aura, est la résultante de ce que l'on nomme maintenant la «lutzification» de la gamme de General Motors. Ce sont deux automobiles dont la conception et le développement furent supervisés en totalité par Robert A. Lutz, arrivé chez GM en 2002 à titre de vice-président. Depuis, ce dernier a le mandat explicite de donner un sérieux coup de barre dans les orientations des produits, tout en faisant le grand ménage dans la culture de cette immense entreprise où les idées reçues et les processus sclérosés nuisaient souvent à la création de véhicules innovateurs, véritablement en phase avec les aspirations des consommateurs.

Dans la même logique, afin d'obtenir des habitacles dont la finition serait à la hauteur des standards européens, GM recrute Anne Asensio, jusqu'alors chef designer chez Renault. Bien que la talentueuse Française soit récemment rentrée en Europe, et qu'elle ne soit plus employée du géant américain après sept ans de bons et loyaux services, c'est bien à elle que l'on doit l'intérieur audacieux de la nouvelle Malibu.

Bonne chimie

Sous plusieurs aspects, la Malibu est un produit convaincant qui démontre ce dont GM est maintenant capable quand les ressources sont bien affectées et que «la chimie fonctionne», comme disent les sportifs de salon pour expliquer le succès de leur équipe fétiche. Dans le cas de la Malibu, le premier signe de cette bonne «chimie» est sa ligne spectaculaire. Et pas besoin de chercher dans les menus détails la démonstration de cette réussite: au premier coup d'œil, on voit bien que la Malibu possède une prestance qui est rare dans cette catégorie, et que lui en vient peut-être des voitures plus luxueuses. Par ses courbes fluides et ses volumes harmonieux, elle se démarque de la banalité de ses rivaux au design peu inspiré, et ce, en évitant le piège de l'excentricité. Une grande maîtrise des proportions aura permis de masquer une architecture mécanique parfois ingrate à habiller. En effet, le traitement expressif de la face avant dissimule habilement le long porte-à-faux inhérent à la présence d'un moteur transversal, alors que le



La Chevrolet Malibu 2008 est une réussite esthétique indéniable. Par ses courbes fluides et ses volumes harmonieux, elle se démarque de la banalité de ses rivales au design peu inspiré.

développement des surfaces du montant arrière du pavillon, sculptural, est un chef-d'œuvre en soi. Quant au chrome, il est employé judicieusement pour souligner l'ouverture vitrée latérale. On pourra reprocher à la poupe, un peu étroite, de manquer de carrure, mais c'est probablement le prix à payer pour une meilleure performance aérodynamique. Autre détail qui choque: les tout petits freins à disque arrière qui font un peu pitié, semblant perdus au milieu de ces grandes roues de 18 pouces. D'ailleurs, le freinage est une des rares faiblesses de la Malibu, car il manque singulièrement d'attaque et de puissance.

Quant à l'intérieur, il est à la hauteur de l'extérieur. Au premier coup d'œil du moins. Ici aussi, l'élégance et la clarté sont de mise, malgré des détails de finition qui nous rappellent que GM a encore du chemin à parcourir pour égaler les meilleurs. Bien que très similaire, l'ensemble est mieux fini que ce que l'on peut voir dans une Saturn Aura. Afin d'affirmer l'identité de la marque Chevrolet, le tableau de bord en forme de double cockpit évoque ceux des toutes premières Corvettes. A bord de la Malibu, Tryphon Tournesol dirait sûrement que: «la grâce des lignes s'allie à hardiesse des coloris» pour décrire cet habitacle agréable, fonctionnel et bien résolu, mais dont les couleurs audacieuses de la version LTZ ne laissent personne indifférent. Par ailleurs, la Malibu offre un espace généreux aux places arrière, et son coffre est très vaste. Contrairement à la Saturn Aura, on a pensé à inclure au couvercle du coffre une gantse qui sert à le refermer sans se salir.

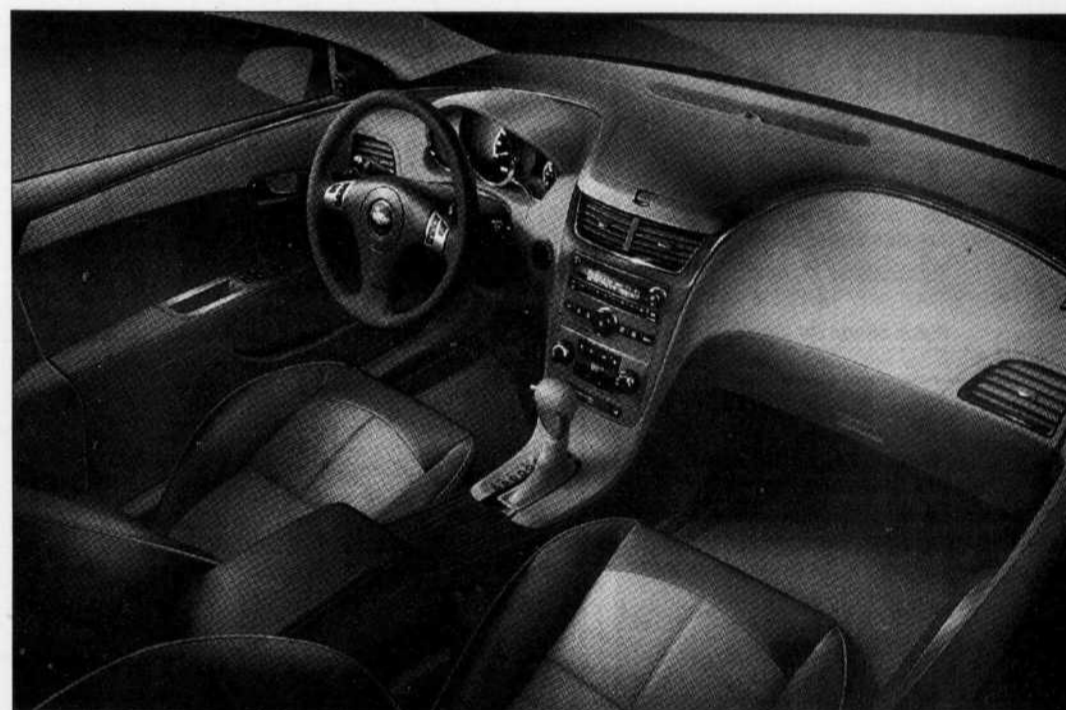
Confort prévisible

Personne ne sera tenté de se comporter comme un délinquant de la route au volant d'une Malibu 2008. Son comportement routier souple, un tantinet nonchalant, s'accommode parfaitement des crevasses de nos routes en mauvais état, mais il faudra oublier la conduite sportive et les enchaînements de virages serrés. Il en résulte une impression de flottement

et une onctuosité générale qui n'est pas désagréable pour de longs trajets. Les sièges sont confortables, et l'interface des commandes est bien organisée. Seule la visibilité pose problème en ville, car l'importante section des montants du pare-brise crée des angles morts gênants.

Notre véhicule d'essai était pourvu du tandem constitué du V6 de 3,6 L et de sa boîte automatique à six rapports, un groupe motopropulseur moderne dont le rendement et la sonorité sont cohérents avec les attentes des automobilistes du XXI^e siècle. Cela est moins vrai avec les versions inférieures dotées du 4-cylindre Ecotec qui fait néanmoins un travail correct, sans pour autant posséder le raffinement de son équivalent de chez Honda. Mais, malheureusement, ce dernier est jumelé à une boîte automatique à seulement quatre rapports. Une misère! Plus tard au printemps Chevrolet compte offrir une boîte à six rapports avec ce moteur, mais seulement pour les modèles les plus équipés. Il y a aussi une version dite «hybride-léger», munie d'un alerno-démarrage; un système similaire à celui qui est offert sur les véhicules Saturn de la série Green Line. Ce système permet d'arrêter le moteur aux feux rouges et de réduire la consommation de façon marginale. Dans l'ensemble, la consommation de carburant de la Malibu LTZ V6 nous a paru un peu élevée pour la catégorie (autour des 12-13 L/100km), ce qui peut être imputable aux conditions hivernales ainsi qu'aux pneus quatre saisons peu efficaces qui équipaient le véhicule.

Même si certains aspects sont perfectibles, la Malibu fait tourner les têtes et s'attire des compliments. C'est de bon augure, et il ne reste qu'à espérer que GM saura faire évoluer ce produit dans le bon sens. Si les prix de la version de base LS débutent aux alentours de 23 000 \$, la version haut de gamme LTZ se vend plus de 35 000 \$ avec ses accessoires. A ce prix on peut aussi s'offrir une Volkswagen Passat bien équipée, par exemple. Par contre, sous bien des aspects, cette LTZ peut se



L'habitacle de la Malibu est agréable et fonctionnel. L'élégance et la clarté sont de mise, malgré des détails de finition qui nous rappellent que GM a encore du chemin à parcourir pour égaler les meilleurs.

comparer honorablement à une Acura TL qui coûte plusieurs milliers de dollars de plus. Reste à savoir si les acheteurs de voitures allemandes ou japonaises seront prêts à combattre leurs préjugés envers les produits américains — et à refouler leur snobisme — en consentant à inclure la Malibu dans leur liste d'achat.

Collaborateur du Devoir

FICHE TECHNIQUE
CHEVROLET MALIBU

- Moteurs : V6 3,6L ; I4 2,4L (hybride ou pas)
- Puissance : 252ch / 251 lb-pi (V6); 169ch / 160 lb-pi (I4); 164ch / 159 lb-pi (I4-Hybride)
- 0 à 100 km/h : 7,7s (V6); 9,4 s (I4)
- Vitesse maximale : 180 km/h
- Consommation : 12,5 L/100 km; 9,5 L/100 km (I4); 8,5 L/100 km (I4-Hybride)
- Echelle de prix : 22 995\$ (LS) à 33 610\$ (LTZ)



On pourra reprocher à la poupe, un peu étroite, de manquer de carrure, mais c'est probablement le prix à payer pour une meilleure performance aérodynamique.

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

0672

HORIZONTALEMENT

1. Soumettre à un certain ordre.
2. Supporter - Sommeil.
3. Ego - Manière de cuire le boeuf à l'étouffée - Gloussé.
4. Révolté - Disciple.
5. Marque l'intensité - Au bout du doigt - Nage dans l'étang.
6. Coloris du visage - Consultée - Sujet.
7. Galette de sarrasin - Descend plus bas qu'il ne faudrait.
8. Petit groupe - Familier.
9. Deux - Dépouillée - Nouveaux.
10. Arbuste du Yémen - Sincère - À lui.
11. Relatifs à un seul objet d'un ensemble - Double règle.
12. Sert à frotter le cheval - Qui cause de la tristesse.

VERTICALEMENT

1. Qui peut arrêter une hémorragie.
2. Incroyable - Qui reflète la joie.

3. Émanait du roi - Adverbe de lieu - Peut se faire à blanc.
4. Gèle facilement - Caractère monotone - Titane.
5. Passionnée - Relatif au raisin.
6. Roue à gorge - Immature.
7. Barbares - Parcelle de terrain.
8. Couleur - Sans diversité.
9. Opinion - Glaive - À elle.
10. Sud-ouest - Chiffres romains - Désignés.
11. Couette - Épiphanie.
12. Charles le Gros - Assumer la responsabilité de.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	G	R	E	L	O	T	T	E	M	E	N	T
2	L	A	P	I	N	O	R	I	N	H		
3	O	V	E	D	A	N	S	E	U	S	E	
4	B	A	R	R	E	N	E	M	S			
5	E	G	O	I	S	M	E	R	E	V	E	
6	T	E	N	D	A	R	T	E	R	E		
7	R	U	E	N	T	R	E	R	G			
8	O	S	T	O	U	E	S	T	E	U		
9	T	E	R	N	I	R	S	O	M	M		
10	T	A	B	R	I	C	O	T	I	E		
11	E	P	I	E	T	O	N	N	I			
12	R	I	T	E	E	S	S	A	R	T	E	

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

La science et la guerre

Quand l'armée subventionne discrètement des universitaires



Jean-Claude Leclerc

Les militaires ont-ils mis des universités du pays au service de la guerre d'Afghanistan, voire des conservateurs? Des universitaires subventionnés par la Défense nationale taisent-ils le nom de leur commanditaire? Un chercheur de l'Université d'Ottawa, Amir Attaran, trouve que c'est le cas. Dans un article au *Globe and Mail*, il mentionne une douzaine d'universités qui ont touché, par l'entremise d'un certain Forum sur la sécurité et la défense, au moins un demi-million de dollars chacune du ministère de la Défense nationale.

En voici la liste: York (580 000 \$), l'UQAM (630 000 \$), Wilfrid-Laurier (630 000 \$), Laval (655 000 \$), McGill (680 000 \$), UBC en Colombie-Britannique (680 000 \$), l'Université du Manitoba (680 000 \$), UNB au Nouveau-Brunswick (680 000 \$), Carleton (780 000 \$), Dalhousie (780 000 \$), Calgary (780 000 \$) et Queen's (1 480 000 \$). Les chercheurs qui bénéficient de ces fonds, estime Attaran, ne seraient guère pressés d'en révéler la source.

Comme preuve et illustration de l'«intrusion» militaire dans le financement de la recherche universitaire, l'auteur cite le cas de la Conférence des associations de la défense, qui a touché l'an dernier 500 000 dollars de la Défense nationale en s'engageant à appuyer des activités qui, selon les exigences du ministère, «contribuent manifestement aux politiques nationales du Canada».

La semaine passée, cette Conférence avait invité, outre des chercheurs et des militaires de haut rang, le premier ministre Stephen Harper, le ministre de la Dé-

fense Peter MacKay et le député Laurie Hawn, un lieutenant-colonel à la retraite, mais «curieusement», écrit Attaran, aucun représentant des partis d'opposition. Au programme également: une discussion des «problèmes de sécurité» que posent la Russie et l'Iran, un sujet diplomatiquement délicat que le gouvernement conservateur n'oserait lancer lui-même.

Or, le gouvernement sait à quoi servent les fonds qu'il octroie à la Conférence, écrit Attaran, car le cabinet en a passé en revue l'entente de financement. Ce contrat est resté secret, mais un militaire en a confirmé une disposition, soit une obligation de faire paraître des articles d'opinion en matière de défense. Et déjà, du moins selon Attaran, le bureau qui distribue les fonds du Forum sur la sécurité et la défense suscite l'intervention publique — politiquement opportune — de chercheurs qu'il subventionne.

Ainsi, un professeur qui a obtenu 825 000 \$ de cette source est venu dire aux députés que le gouvernement avait, dans sa politique sur l'Afghanistan, choisi «la bonne mission pour le Canada et la bonne mission pour le peuple afghan». Sans révéler son financement, le même chercheur a publié dans les médias un éloge d'un ministre conservateur pour sa politique de défense, la tenant pour un «succès exceptionnel» et s'en prenant aux «années de négligence des libéraux» en ce domaine.

Attaran ne nomme pas ce chercheur, ni les autres qui ont bénéficié des fonds de la Défense nationale, mais il s'étonne que les universitaires en cause s'accommodent ainsi d'une procédure qui déroge, d'après lui, aux pratiques établies. Il préférerait que cet argent soit plutôt confié au Conseil de la recherche en science sociale et que les subventions soient alors accordées en respectant l'indépendance des chercheurs.

La réplique

La réplique ne s'est pas fait attendre. Chercheur associé du Forum sur les politiques publiques, Matthew Gravelle prenait part, en mars, à une discussion tenue à l'Université York par le même Forum. L'Afghanistan, y a-t-on soutenu, est considéré comme un «État raté», mais c'est là une fabrication qui permet aux

agents occidentaux d'y agir dans une «presque impunité». Voilà une expression d'opinion, écrit-il au *Globe*, qui n'est guère un appui des politiques ou de la philosophie de la Défense nationale, bien que celle-ci en ait rendu possible le financement.

À la même réunion, on a soutenu, dit encore Gravelle, que la «responsabilité de protéger» du Canada est incompatible avec l'acceptation de violations des droits de la personne par des sociétés minières canadiennes à l'étranger. Est-ce là de la propagande? N'est-il pas possible, conclut-il, qu'un chercheur touchant des fonds publics en vienne simplement à croire que la mission en Afghanistan soit dans l'intérêt national du Canada?

Un professeur de l'Université d'Ottawa, Philippe Lagassé, un spécialiste en matière de défense mais «qui ne touche pas de fonds du Forum», atteste que ses collègues qui en reçoivent restent libres d'exprimer leur opinion, quelle qu'elle soit, en cette matière. Avant d'attaquer leur réputation, le professeur Attaran aurait dû, selon lui, examiner plus ample-ment les travaux produits par ces chercheurs.

Voilà un dossier propre à intéresser les partis d'opposition, sinon la presse parlementaire, et à susciter un autre projet de... recherche.

Examen indépendant

En matière militaire, il est vrai, les projets de recherche ne sauraient tous passer par les mécanismes indépendants qui servent à valider les propositions. Certains doivent rester secrets. Mais, plus d'un chercheur le reconnaît, quand des subventions de la Défense nationale portent sur des projets visant à suggérer des idées, des orientations ou des politiques, cela soulève des craintes justifiées.

Les guerres comportent des exercices de propagande. Mais, en démocratie, il serait inacceptable qu'un gouvernement paie des universitaires pour donner à ses options un cachet scientifique, et use de cette autorité intellectuelle pour discréditer les vues de ses adversaires ou intimider les électeurs appelés à juger de ses engagements.

Un comité des Communes osera-t-il passer en re-

vue ces projets subventionnés par la Conférence des associations de la défense ou par le Forum sur la sécurité et la défense ainsi que les autres activités «indépendantes» d'information ou de discussion encouragées par le ministère de la Défense nationale?

En tout cas, les associations d'universités et d'universitaires seraient sans doute bien avisées de mener un examen indépendant de ces recherches dont le statut et la finalité sont mis en doute par le professeur Amir Attaran. Il y va de la crédibilité des chercheurs payés par la Défense nationale, mais aussi de la réputation de l'institution universitaire elle-même.

Le *Globe* a donné à l'article du professeur un titre significatif. *War's first casualty - When think tanks courrouce propaganda - At the very least, credible public intellectuals should disclose the source of their funding*. Traduction libre: La vérité, encore première victime de guerre. Quand des groupes de recherche produisent de la propagande. Les penseurs subventionnés qui veulent rester crédibles devraient au moins dire qui les paie.

Il se pourrait toutefois qu'une enquête plus approfondie soit nécessaire. Vendredi, invité justement à la Conférence des associations de la défense, le général Rick Hillier n'a pas carrément accusé les députés opposés à l'engagement du Canada en Afghanistan de faire le jeu des talibans, mais il a fortement suggéré aux Communes de voter massivement en faveur de la mission militaire.

L'armée financierait-elle des tribunes pour dicter aux législateurs une politique sur l'Afghanistan? Paierait-elle des chercheurs pour vendre cette guerre à l'électorat canadien? Voire pour donner un appui discret aux conservateurs qui y sont favorables? D'aucuns souhaiteraient peut-être que l'on frappe Amir Attaran d'un «certificat de sécurité!» Mais les institutions en cause gagneraient à dissiper cette odeur de commandite.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet:
www.ledevoir.com/avis.html
www.ledevoir.com/offres.html
Courriel: avisdev@ledevoir.com

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Faire des choix santé à l'épicerie est maintenant plus facile: recherchez le logo Visez santé

Faire des choix santé à l'épicerie pour vous et votre famille peut être tout un défi.

C'est pourquoi la Fondation des maladies du cœur a créé le programme Visez santé.

Le logo Visez santé vous indique qu'un produit rencontre les critères nutritionnels pour une saine alimentation.

Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web au www.visezsaute.org ou appelez la Fondation des maladies du cœur au 1-888-473-4636

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

AVIS est par les présentes donné que suite du décès de Horras (Hormas) Tremblay, en son vivant domicilié au 1512-3461, boulevard Guin Est, Montréal (Qc) H1H 1B2, J2G 2T4, survenu le 6 septembre 2007, un inventaire des biens du défunt a été fait conformément à la Loi, par Robert Tremblay et Jean-Pierre Guay, les liquidateurs successoraux, ainsi qu'il appert de l'acte reçu devant Me Laurent Fréchette, Notaire, le 19 février 2008.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me Laurent Fréchette, Notaire, sise au 7160, boulevard Pie IX, Montréal (Québec), H2A 2G4. Donnée, ce 20 février 2008.

Robert Tremblay, liquidateur Jean-Pierre Guay, liquidateur

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

AVIS est par les présentes donné que, à la suite du décès de Raymond SICARD, en son vivant domicilié au 3730, rue Bellechasse, #224, Montréal, Québec, survenu le 24 décembre 2007, un inventaire des biens du défunt a été fait par Christine SICARD et René SICARD, liquidateurs, le 13 février 2008, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de Me Jean VALIQUETTE, notaire, sise au 7160 Pie-IX, bureau 201, Montréal, Québec, H2A 2G4. Donnée ce 22 février 2008.

Christine SICARD et René SICARD, liquidateurs

Appels d'offres Montréal

Service des infrastructures, transport et environnement

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal H2Y 1C6, pour:

Catégorie: Travaux

Appel d'offres: 9386

Descriptif: Reconstruction d'un égout sanitaire, d'un égout pluvial, du pavage, de bordures, des trottoirs et construction d'un bassin de rétention et d'un système d'éclairage (fourniture et installation), là où requis, dans les avenues Émile-Pomvin et Milton et dans les croisants Lucien-Rochon et Joseph-Ernest Fournier. Arrondissement: Lachine.

Date d'ouverture: 12 mars 2008

Dépôt de garantie: 480 000 \$ (cautionnement)

Appel d'offres: 9439

Descriptif: Installation de mobilier d'éclairage dans divers endroits de l'agglomération de Montréal. Contrat cadre d'une durée de 24 mois.

Date d'ouverture: 12 mars 2008

Dépôt de garantie: 10 % (cautionnement)

Appel d'offres: 9467

Descriptif: Reconstruction de trottoirs, de bordures, de mail central et d'îlots, là où requis, dans la rue Baubien, de la rue Pierre-Gadoux au boulevard Louis-Hippolyte La Fontaine. Arrondissement: Anjou Contrat XVII (P.R.R. 2008 Réseau artériel).

Date d'ouverture: 12 mars 2008

Dépôt de garantie: 20 000 \$ (cautionnement)

Appel d'offres: 9473

Descriptif: Reconstruction de trottoirs, de bordures et d'îlots, là où requis, sur le boulevard Thimens, du boulevard Cavendish au boulevard Marcel-Laurin. Arrondissement: Saint-Laurent Contrat XXII (P.R.R. 2008 Réseau artériel).

Date d'ouverture: 12 mars 2008

Dépôt de garantie: 100 000 \$ (cautionnement)

Appel d'offres: 9488

Descriptif: Reconstruction de trottoirs, de bordures et d'îlots, là où requis, dans différentes rues de l'agglomération de Montréal. Contrat TGA-01 (P.R.R. 2008 Réseau artériel).

Date d'ouverture: 12 mars 2008

Dépôt de garantie: 100 000 \$ (cautionnement)

Appel d'offres: 9489

Descriptif: Reconstruction de trottoirs, de bordures et d'îlots, là où requis, dans différentes rues de l'agglomération de Montréal. Contrat TGA-02 (P.R.R. 2008 Réseau artériel).

Date d'ouverture: 12 mars 2008

Dépôt de garantie: 100 000 \$ (cautionnement)

Appel d'offres: 9490

Descriptif: Reconstruction de trottoirs, de bordures et d'îlots, là où requis, dans différentes rues de l'agglomération de Montréal. Contrat TGA-03 (P.R.R. 2008 Réseau artériel).

Date d'ouverture: 12 mars 2008

Dépôt de garantie: 100 000 \$ (cautionnement)

Appel d'offres: 9491

Descriptif: Reconstruction de chaussées rigides, là où requis, dans différentes rues de l'agglomération de Montréal. Contrat FA-01 Fissures actives (P.R.R. 2008 Réseau artériel).

Date d'ouverture: 12 mars 2008

Dépôt de garantie: 40 000 \$ (cautionnement)

Documents: Les documents relatifs à ces appels d'offres seront disponibles à compter du 25 février 2008 au Service: Infrastructures, transport et environnement au 801, rue Brennan, 7^e étage, Montréal H3C 0G4, entre 8h30 et 16h30, contre un paiement de 150 \$ non remboursable, pour l'appel d'offres 9386 et contre un paiement de 100 \$ chacun, non remboursable, pour les appels d'offres: 9439-9467-9473-9488-9489-9490 et 9491.

Renseignements: Yves Themens, ing., Chef de groupe

Vente du cahier des charges:
Téléphone: 514 872-3282
Télécopieur: 514 872-2874

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque visé à l'ordre de: **Ville de Montréal.**

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du Greffe à l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception. La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, 25 février 2008

Le greffier par intérim de la Ville
M^{re} Yves Saindon

Sudoku par Fabien Savary

1	3	6						2
								7
		2	9					8
		4						5 3
8	5		6	7				4
		7						
		8			2			3
4			3		1			
		3	8		5	9		1

Niveau de difficulté: FACILE 0795

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

1	4	2	7	6	9	5	8	3
6	7	5	3	2	8	9	1	4
8	3	9	1	5	4	6	2	7
4	9	7	6	8	5	1	3	2
5	8	1	2	4	3	7	9	6
2	6	3	9	7	1	4	5	8
9	1	8	4	3	6	2	7	5
3	2	4	5	9	7	8	6	1
7	5	6	8	1	2	3	4	9

0794

Météo Média

Le lever du soleil: 6h41
Coucher du soleil: 17h35

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol -2/-9	Sol 0/-7	Londres	Nua 10/3	Ave 10/9
Moncton	Sol 1/-5	Nel 2/-5	Los Angeles	Sol 18/8	Sol 22/10
Saint-Jean	Sol 0/-2	Mel 3/-3	Mexico	Sol 24/7	Sol 26/9
Toronto	Var 1/-5	Nel -1/-14	New York	Sol 7/2	Plu 8/0
Vancouver	Sol 11/4	Plu 9/7	Paris	Plu 12/7	Plu 9/9
Winnipeg	Var -8/-13	Nel -7/-19	Tokyo	Var 8/3	Plu 12/9

Montréal	Auj.	Demain	Mercredi	Jeudi
Aujourd'hui	1	2	3	4
Ciel variable.	Ce soir -5 Averses de neige, pdp 30%.	Demain 0/-13 Faible neige, pdp 80%.	Mercredi -5/-18 Faible neige, pdp 70%.	Jeudi -12/-22 Ensoleillé.

Québec	Auj.	Demain	Mercredi	Jeudi
Aujourd'hui	-2	1	2	3
Nuageux avec percées de soleil.	Ce soir -7 Averses de neige, pdp 30%.	Demain -2/-12 Faible neige, pdp 80%.	Mercredi -6/-18 Faible neige, pdp 80%.	Jeudi -11/-24 Ciel variable.

Gatineau	Auj.	Demain	Mercredi	Jeudi
Aujourd'hui	1	2	3	4
Ciel variable.	Ce soir -6 Averses de neige, pdp 30%.	Demain -1/-16 Faible neige, pdp 80%.	Mercredi -7/-20 Ciel variable.	Jeudi -12/-24 Ensoleillé.

SUDOKU: le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Ben Mordus

En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com

Planifiez vos déplacements

Consultez nos Conditions routières

En ondes et en ligne meteomedia.com

Faites marcher votre cerveau, il a besoin d'exercice!

Protégez votre tête

Améliorez la santé de votre cerveau durant toute votre vie et aidez à réduire votre risque d'être atteint de la maladie d'Alzheimer en évitant les blessures à la tête et les commotions répétées. Boucliez votre ceinture de sécurité et portez un casque lors d'activités sportives.

Faites le lien pour améliorer la santé de votre cerveau.

Visitez www.alzheimer.ca ou communiquez avec votre société Alzheimer régionale.

Société Alzheimer

Appels d'offres

Service des infrastructures, transport et environnement

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal H2Y 1C6, pour:

Catégorie: Travaux

Appel d'offres: 9386

Descriptif: Reconstruction d'un égout sanitaire, d'un égout pluvial, du pavage, de bordures, des trottoirs et construction d'un bassin de rétention et d'un système d'éclairage (fourniture et installation), là où requis, dans les avenues Émile-Pomvin et Milton et dans les croisants Lucien-Rochon et Joseph-Ernest Fournier. Arrondissement: Lachine.

Date d'ouverture: 12 mars 2008

Dépôt de garantie: 480 000 \$ (cautionnement)

Appel d'offres: 9439

Descriptif: Installation de mobilier d'éclairage dans divers endroits de l'agglomération de Montréal. Contrat cadre d'une durée de 24 mois.

Date d'ouverture: 12 mars 2008

Dépôt de garantie: 10 % (cautionnement)

Appel d'offres: 9467

Descriptif: Reconstruction de trottoirs, de bordures, de mail central et d'îlots, là où requis, dans la rue Baubien, de la rue Pierre-Gadoux au boulevard Louis-Hippolyte La Fontaine. Arrondissement: Anjou Contrat XVII (P.R.R. 2008 Réseau artériel).

Date d'ouverture: 12 mars 2008

Dépôt de garantie: 20 000 \$ (cautionnement)

Appel d'offres: 9473

Descriptif: Reconstruction de trottoirs, de bordures et d'îlots, là où requis, sur le boulevard Thimens, du boulevard Cavendish au boulevard Marcel-Laurin. Arrondissement: Saint-Laurent Contrat XXII (P.R.R. 2008 Réseau artériel).

Date d'ouverture: 12 mars 2008

Dépôt de garantie: 100 000 \$ (cautionnement)

Appel d'offres: 9488

Descriptif: Reconstruction de trottoirs, de bordures et d'îlots, là où requis, dans différentes rues de l'agglomération de Montréal. Contrat TGA-01 (P.R.R. 2008 Réseau artériel).

Date d'ouverture: 12 mars 2008

Dépôt de garantie: 100 000 \$ (cautionnement)

Appel d'offres: 9489

Descriptif: Reconstruction de trottoirs, de bordures et d'îlots, là où requis, dans différentes rues de l'agglomération de Montréal. Contrat TGA-02 (P.R.R. 2008 Réseau artériel).

Date d'ouverture: 12 mars 2008

Dépôt de garantie: 100 000 \$ (cautionnement)

Appel d'offres: 9490

Descriptif: Reconstruction de trottoirs, de bordures et d'îlots, là où requis, dans différentes rues de l'agglomération de Montréal. Contrat TGA-03 (P.R.R. 2008 Réseau artériel).

Date d'ouverture: 12 mars 2008

Dépôt de garantie: 100 000 \$ (cautionnement)

Appel d'offres: 9491

Descriptif: Reconstruction de chaussées rigides, là où requis, dans différentes rues de l'agglomération de Montréal. Contrat FA-01 Fissures actives (P.R.R. 2008 Réseau artériel).

Date d'ouverture: 12 mars 2008

Dépôt de garantie: 40 000 \$ (cautionnement)

Documents: Les documents relatifs à ces appels d'offres seront disponibles à compter du 25 février 2008 au Service: Infrastructures, transport et environnement au 801, rue Brennan, 7^e étage, Montréal H3C 0G4, entre 8h30 et 16h30, contre un paiement de 150 \$ non remboursable, pour l'appel d'offres 9386 et contre un paiement de 100 \$ chacun, non remboursable, pour les appels d'offres: 9439-9467-9473-9488-9489-9490 et 9491.

Renseignements: Yves Themens, ing., Chef de groupe

Vente du cahier des charges:
Téléphone: 514 872-3282
Télécopieur: 514 872-2874

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque visé à l'ordre de: **Ville de Montréal.**

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du Greffe à l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception. La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, 25 février 2008

Le greffier par intérim de la Ville
M^{re} Yves Saindon

CONVERGENCE

TECHNOLOGIE

Des pirates informatiques près de chez vous



Bruno Guglielminetti

Avec l'arrestation de 17 présumés membres d'un grand réseau de piratage informatique au Québec, la Sûreté du Québec nous rappelle que les grands méchants d'Internet ne sont pas seulement en Europe de l'Est ou en Asie. A Montréal, à Québec et à Saguenay, des pirates de chez nous s'amusaient à s'introduire dans les ordinateurs des internautes du monde entier pour prendre le contrôle de ceux-ci et échauffer un des réseaux informatiques dormants les plus puissants.

L'opération policière qui a duré plus d'un an et demi a démontré que le réseau informatique servait principalement à commettre des vols de données informatiques, des vols de communications, des vols d'identité par hameçonnage et aussi à lancer de vastes campagnes de pollupostage. C'est sans parler des internautes qui ont eu la malchance d'être visités par un de leurs logiciels malicieux et qui ont perdu des données personnelles et peut-être des dollars à la banque.

Ordinateur dormants

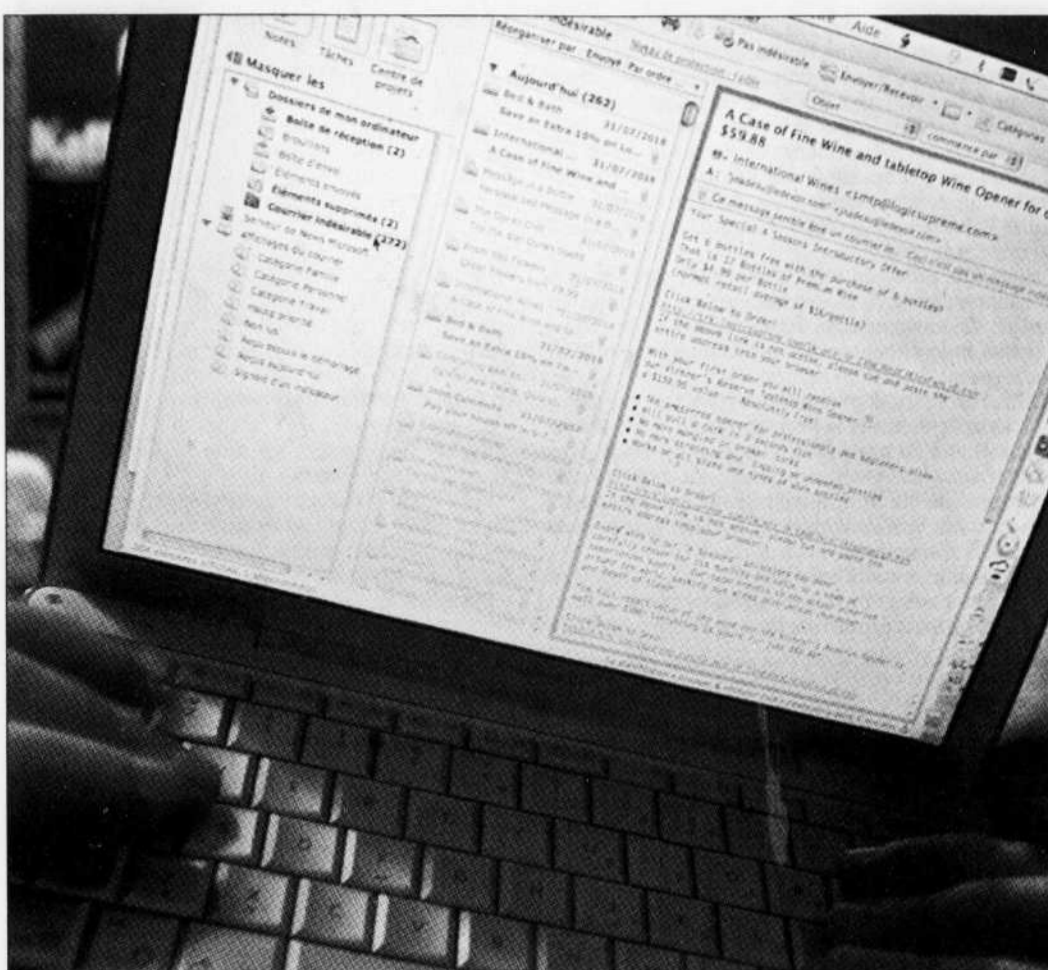
Selon le corps policier, les pirates avaient réussi à construire un réseau d'ordinateurs dormants, à l'insu de leurs propriétaires, de plusieurs centaines de milliers d'ordinateurs dans le monde. À la Sûreté du Québec, on parle même d'un réseau qui aurait compté plus d'un million d'ordinateurs en relais, prêt à lancer une attaque au moindre signal de ses créateurs. Au total, on estime les dommages causés par ce réseau organisé à plus de 45 millions de dollars.

Cette opération ramène à l'avant-scène l'importance d'un tel crime. Les suspects interpellés mercredi dernier feront face, probablement à l'automne, à divers types d'accusations dont l'obtention illégale des services d'ordinateurs, l'utilisation d'un ordinateur pour commettre des méfaits sur des données informatiques et la possession de mot de passe pour commettre ces infractions. Et ça, c'est sans compter ce que les enquêteurs de la SQ vont trouver dans les ordinateurs saisis lors des perquisitions. Dans pareil cas, on parle d'une peine maximale qui pourrait aller jusqu'à 10 ans de prison. De quoi faire réfléchir quelques pirates du dimanche.

Tournant important

Ce coup de filet de la Sûreté du Québec marque également un tournant important dans le travail de l'unité de la cybersécurité de l'organisation policière. Depuis plusieurs années, malgré un manque de financement important pour ce type de travail, la Sûreté du Québec fait bonne figure dans le domaine de l'enquête reliée au monde de la pédopornographie en ligne. Mais avec cette opération d'envoie menée par l'équipe québécoise, avec l'appui des corps policiers du monde entier, la SQ démontre son savoir-faire dans le domaine du cybercrime économique. Une bonne nouvelle pour l'image du Québec à l'étranger.

Car tous les pays sont concernés pas ce type de problème, qu'ils en soient les hôtes ou les victimes.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Une page Web sur mille serait mise en ligne par des pirates informatiques pour berner les internautes

Encore la semaine dernière, le *Washington Post* publiait les observations d'un rapport confidentiel de la Federal Deposit Insurance Corporation, un organisme fédéral américain qui supervise les opérations de plus de 9000 institutions financières aux États-Unis. Selon ce rapport, les banques américaines ont perdu encore plus d'argent l'an dernier à cause des pirates de moyens de logiciels malicieux, des pirates arrivent à berner les réseaux bancaires en ligne en usurpant l'identité de leur victime, ce qui est celle d'un individu ou d'une entreprise. Dans les cas des pertes supérieures à 5000 dollars, des pertes que les banques doivent souligner à l'organisme fédéral, il a été observé que les cas reliés à l'intrusion d'un ordinateur par un inconnu ont fait tripler les pertes moyennes. Par cas, on parle de pertes moyennes l'an dernier de 29 630 \$ comparativement à 10 536 \$ en 2006. Ce même rapport souligne que ce type de crime commence à coûter cher aux banques, aux entreprises et aux consommateurs. Demandez-vous maintenant qui paiera la facture au bout du compte?

Au moyen de logiciels malicieux, des pirates arrivent à berner les réseaux bancaires en ligne en usurpant l'identité de leur victime, ce qui est celle d'un individu ou d'une entreprise. Dans les cas des pertes supérieures à 5000 dollars, des pertes que les banques doivent souligner à l'organisme fédéral, il a été observé que les cas reliés à l'intrusion d'un ordinateur par un inconnu ont fait tripler les pertes moyennes. Par cas, on parle de pertes moyennes l'an dernier de 29 630 \$ comparativement à 10 536 \$ en 2006. Ce même rapport souligne que ce type de crime commence à coûter cher aux banques, aux entreprises et aux consommateurs. Demandez-vous maintenant qui paiera la facture au bout du compte?

Pour ce qui est des pertes de moins de 5000 dollars, la majorité, on doit se tourner vers la maison de recherche Gartner. Une étude indique qu'à la fin de l'été dernier, 2 % de la population américaine avait été victime de ce type de crime. Et la perte moyenne d'un consommateur victime d'une telle arnaque tournait autour de 1500 dollars.

Une page sur mille

Pour ajouter à nos craintes, les experts de la sécurité chez Google viennent de publier les résultats d'une recherche qui indique qu'une page Web sur mille serait mise en ligne par des pirates informatiques pour berner les internautes. Des pages Web qui servent à faire télécharger aux internautes des logiciels malicieux dans leur ordinateur à leur insu.

Permettez-moi de terminer sur une note plus positive. Dans mon carnet Techno de Radio-Canada, je vous propose une liste de logiciels gratuits (antivirus, pare-feu et anti-espion) pour assurer un minimum de sécurité dans le contexte d'un ordinateur qui fonctionne dans l'environnement Windows.

Pour les utilisateurs de Mac et Linux, pas de suggestions, car ceux-ci ont encore le loisir de vivre dans un univers épargné par trop d'attaques informatiques perpétrées à l'endroit de leurs systèmes d'exploitation. Cela viendra, c'est certain, mais pour le moment, profitez-en!

bguglielminetti@ledevoir.com
Bruno Guglielminetti est réalisateur et chroniqueur nouvelles technologies à la Première Chaîne de Radio-Canada. Il est également le rédacteur du Carnet techno (www.radio-canada.ca/techno).

MÉDIAS



Paul Cauchon

Le blues du journaliste, encore

Culte de la vedette, culture du clip, épidémie de chroniques d'humeurs et d'opinions, ravages de la concentration, le diagnostic sur la presse québécoise est assez dur, s'il faut en croire les participants au colloque *Informer est-il encore d'intérêt public?*

Ce colloque était organisé au début février à Québec par la Fédération nationale des communications (CSN).

Trois semaines plus tard, on peut lire les textes des différents participants sur un blogue qui a été créé pour l'occasion (mediaetdemocratie.blogspot.com). Des textes d'universitaires, de journalistes, de personnalités variées, comme Jean-Pierre Charbonneau, Liza Frulla, Bernard Landry, Jean-Paul L'Allier, Michel Nadeau, Stanley Péan...

Le thème du colloque était un tantinet provocant. Car comment peut-on soutenir que l'information n'est pas d'intérêt public?

Et pourtant. Le journaliste Pascal Lapointe résumait ainsi sur le blogue les propos d'un peu tout le monde: dans nos médias, les intérêts commerciaux ont maintenant pris le dessus sur la responsabilité civique. L'information-spectacle est devenue dominante. L'obligation de produire de plus en plus vite limite la réflexion et l'analyse. Et les journalistes ont tendance à taire leur esprit critique quand leur conglomerat est concerné et critiqué.

Afin d'en conserver une trace, on reprendra ici quelques propos des participants à ces discussions de trois jours. Pour Laurent Laplante, journaliste et écrivain, la profession journalistique s'est professionnalisée depuis les années 60, bien sûr, mais ces dernières années la logique marchande a pris le dessus. Évoquant Québec sans le nommer, il écrit: «On n'interdit pas la synergie du consortium qui utilise un journal quotidien pour mousser la programmation de sa télévision ou les best-sellers de sa maison d'édition. Concentration? Non. Synergie. Et totale résignation au libéralisme.»

Remarque que Laurent Laplante n'est pas plus tendre envers Radio-Canada, où règne le mélange des genres, dit-il, et où la radio, «puisque elle n'a pas le droit d'accepter des commerciaux, multiplie les invitations à aller voir ce qui est présenté à la télévision de Radio-Canada.»

Pour lui, «publier, diffuser, mettre en ligne ne peuvent ni ne doivent se réduire à une activité purement commerciale. Tout se passe comme si les composantes essentielles de la démocratie, de la vie en société et de la culture pouvaient se transiger, se vendre, s'aliéner comme n'importe quel produit commercial et quantitatif.»

La survie avant tout

François Demers, de l'Université Laval, remarque que les médias généralistes sont davantage orientés vers leur propre survie que vers l'intérêt public. «Dans l'espoir de conserver de larges clientèles, ils s'accrochent aux formules du journalisme "populaire": plus de faits divers, plus d'émotions, plus d'opinions, plus d'images.»

Ce qui prime désormais, ajoute Gilles Lesage, journaliste retraité du *Devoir*, c'est «la course contre la montre, le va-vite, la surenchère des manchettes contradictoires, la recherche effrénée de primeurs, l'action-réaction continue de la matin au soir». De façon générale, la presse souffre de surabondance, ajoute-t-il. Il plaide pour une presse «moins obèse et plus alerte», avec un retour aux principes de base: «l'exactitude et la précision des faits, d'une part, et la vérification et la rigueur, de l'autre, sans raccourcis, toujours tentants et commodes.»

Même constat chez Anne-Marie Voisard, une ancienne du *Soleil* devenue journaliste indépendante. On néglige de fouiller les dossiers, dit-elle. Car «l'important, c'est d'attirer l'attention, de cultiver l'art de se faire remarquer par les collègues. C'est le règne de l'information-spectacle. Du chacun pour soi.»

Liza Frulla, elle, soutient que «ce qui manque le plus dans les médias, c'est de l'information non biaisée, non éditorialisée et plus diversifiée», alors que Jean-Pierre Charbonneau fait valoir que les «dérangés déontologiques des membres du pouvoir médiatique» ont un lourd impact sur la participation citoyenne, et contribuent au cynisme ambiant, tout comme les manquements éthiques de la classe politique.

Louise Blanchard, un ex du *Journal de Montréal*, soutient n'avoir jamais entendu dans la bouche de ses patrons les termes de «médias» et de «démocratie» ensemble. Mais les «objectifs», oui, les «objectifs de scooper la compétition, de rejoindre plus de lecteurs, de hausser les profits, de rationaliser les ressources». Et ça continue comme ça pendant des pages et des pages.

On pourrait faire remarquer que les patrons de presse étaient malheureusement absents de cet exercice d'autocritique. A moins que, justement, ils ne sachent plus se livrer à un tel exercice?

Comme le fait remarquer Pascal Lapointe, une fois le diagnostic posé, très peu de véritables pistes de solution ont été avancées lors de ces discussions. Lui prône avec ferveur l'amélioration des conditions de travail des journalistes précaires, les plus jeunes, pour «garder dans le métier des jeunes bourrés de talent», dit-il, qui auront à se battre pour promouvoir un journalisme de qualité. Un journalisme qui aurait plus le temps de réfléchir, de fouiller ses dossiers, de développer son esprit critique, y compris envers leur propre conglomerat? Il faut bien rêver un peu...

pcauchon@ledevoir.com

À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien noir	Les Boys	Tout sur moi	Le Téléjournal	La Zone	La fosse... (23-45)	Les 4400			
TVA	Le TVA 18 heures	Le Cercle	Qui perd gagne	Annie et ses hommes	Dr House	Le TVA 22 heures	Denis Lévesque						
TO	Kaboum	Ramdam	Méchant contrasté!	...à ma culture	Le Code Chastenay / L'ouïe des aveugles	Questions de société / Le doigt dans l'oeil	Bazzo.TV / Suzanne Lévesque	...à ma culture	Le Code Chastenay				
TQS	Gr. Journal (16-30)	Flash / Oscars	Rire et Délire	3 X rien	CSI: NY	Un tueur si proche / Le prédateur de la 20	Le Journal du soir	110% (22-45)	L'avocat du diable	Pub			
RDI	RDI en direct	Dominique Poirier...	Raul Castro	Le Téléjournal	...des ex	Le National	Le Téléjournal	Jrni RDI					
TVS	(17-55) Jrni FR2	Toute une histoire	Biographies / J. Oliver	Héros de la peur	Alerte animale	...noces	Des idées...	Décore...	Aïroïdi...	...cigogne	...Nicolas	Cinéma	
D	Grand Rire Bleu 2003	Manon...	...Nicolas	Interventions Miracles	Tu m'aimes-tu?	...des clips	TopRock...	...top modèle américaine	scandales de stars	InfoMax	Musique	Top5.anglo	
VIE	Top5.anglo	Top5...	Presque...	M. Net	InfoPlus	Pop!	L'Index...	En chute...	le trouble	R-Force	Henri pis...		
MP	Liaison...	Musique	Grenade...	Frank...	L'Index...	En chute...	le trouble	70	Simpson	Henri pis...			
MX	Liaison...	Musique	Grenade...	Frank...	L'Index...	En chute...	le trouble	70	Simpson	Henri pis...			
VRAK-TV	Smallville	Simpson	Naruto	Chaotic	Di-Gata	6TEEN / Deux émissions	Sports 30	Hockey / Maple Leafs - Sénateurs	Si j'avais un char	NCIS	Mini-série / L'incroyable voyage de Mary Bryant	...la prairie	
TF1	Simpson	Naruto	Chaotic	Di-Gata	6TEEN / Deux émissions	Sports 30	Hockey / Maple Leafs - Sénateurs	Si j'avais un char	NCIS	Mini-série / L'incroyable voyage de Mary Bryant	...la prairie		
RDS	Sports 30	Hockey / Maple Leafs - Sénateurs	Si j'avais un char	NCIS	Mini-série / L'incroyable voyage de Mary Bryant	...la prairie							
HISTORIA	Les deux...	Kaamelott	Chantiers / Raffineries	Si j'avais un char	NCIS	Mini-série / L'incroyable voyage de Mary Bryant	...la prairie						
ARTV	La boîte à souvenirs	Les Experts	Hôtel Babylon	...nerdz	...fait	Torchwood	des É.-U.	Enfants...	Caphar.	Parole rouge, parole...	Étudiants...	...communicateurs	...hâtienne
SÉRIES +	Les Experts	Hôtel Babylon	...nerdz	...fait	Torchwood	des É.-U.	Enfants...	Caphar.	Parole rouge, parole...	Étudiants...	...communicateurs	...hâtienne	
CANAUX	La porte des étoiles	Paris...	Mpambara	Wonder...	Lili	Panorama en direct	Coronation	Beijing	Degrassi	eTalk	ET Canada	E.T.	
C. SAVOIR	Être chrétien aujourd'hui	Paris...	Mpambara	Wonder...	Lili	Panorama en direct	Coronation	Beijing	Degrassi	eTalk	ET Canada	E.T.	
EVASION	Paris...	Mpambara	Wonder...	Lili	Panorama en direct	Coronation	Beijing	Degrassi	eTalk	ET Canada	E.T.		
TFO	Wonder...	Lili	Panorama en direct	Coronation	Beijing	Degrassi	eTalk	ET Canada	E.T.				
CBC	CBC News at Six	Coronation	Beijing	Degrassi	eTalk	ET Canada	E.T.						
CTV (Mont.)	CTV News	ET Canada	E.T.										
GBL	News	ET Canada	E.T.										
TVO	Fun Food...	Heads up!	Let's Play...	ABC News	Raymond	Will, Grace	CBS News	E.T.	Deal or no Deal	My Dad is Better...	Dad	Medium	
ABC	Fun Food...	Heads up!	Let's Play...	ABC News	Raymond	Will, Grace	CBS News	E.T.	Deal or no Deal	My Dad is Better...	Dad	Medium	
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Two and a Half Men	BBC News	Profile	The Newshour	BBC News	Business...	The Newshour	eTalk	Degrassi
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Two and a Half Men	BBC News	Profile	The Newshour	BBC News	Business...	The Newshour	eTalk	Degrassi
FOX	King... Hill	Simpsons	Two and a Half Men	BBC News	Profile	The Newshour	BBC News	Business...	The Newshour	eTalk	Degrassi		
PBS (35)	The Newshour	BBC News	Business...	The Newshour	eTalk	Degrassi							
PBS (52)	BBC News	Business...	The Newshour	eTalk	Degrassi								
CTV (Cent.)	CTV News	ET Canada	E.T.										
A&E	Cold Case Files	CSI: Miami	Dancing...	Dance...	Daily Planet	JAG	Dogfights / Nightfighters	The Hour	CBC News: The National	Trailer...	Billable	Damage	
BRavo	Street Legal	Dancing...	Dance...	Daily Planet	JAG	Dogfights / Nightfighters	The Hour	CBC News: The National	Trailer...	Billable	Damage		
DISCOVERY	...worst Handyman	Daily Planet	JAG	Dogfights / Nightfighters	The Hour	CBC News: The National	Trailer...	Billable	Damage				
HISTORY	Exhibit A	Master	JAG	Dogfights / Nightfighters	The Hour	CBC News: The National	Trailer...	Billable	Damage				
HISTORY	Exhibit A	Master	JAG	Dogfights / Nightfighters	The Hour	CBC News: The National	Trailer...	Billable	Damage				
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	Politics	Regensis	Earth Final Conflict	Trailer...	Billable	Damage					
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	Politics	Regensis	Earth Final Conflict	Trailer...	Billable	Damage					
LEARNING	Property Ladder	Jon & Kate Plus 8	Women...	Til Debt...	Wedding...	Outlaw...	Leash	Bootcamp	Hockey	Sportscentre	Falcon Beach	Mystery...	Ghost...
LIFE	Property Ladder	Jon & Kate Plus 8	Women...	Til Debt...	Wedding...	Outlaw...	Leash	Bootcamp	Hockey	Sportscentre	Falcon Beach	Mystery...	Ghost...
TSN	Off the...	Sportscent.	Basketball / Raptors	Pacers	Fries with...	Project	Futurama	Shadow...					
YTV	Drake...	ICarly	Malcolm...	Frank...	Fries with...	Project	Futurama	Shadow...					
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable.

telequebec.tv

CE SOIR 20 H

LE CODE CHASTENAY

L'OÛIE EXTRAORDINAIRE DES AVEUGLES ENFIN EXPLIQUÉE

LES PHÉNOMÈNES PARANORMAUX ONT-ILS UNE EXPLICATION SCIENTIFIQUE ?

CULTURE

CONCERTS
CLASSIQUES

Salut, l'artiste!

LES CONCERTS DU DIMANCHE

Bouliane: *Le Sexe des anges*. Beethoven: *Concerto pour piano n° 3*. Berlioz: *Symphonie fantastique*. André Moisan (clarinette basse), Alfred Brendel (piano), Orchestre symphonique de Montréal, dir. Kent Nagano. Salle Wilfrid-Pelletier, dimanche 24 février.

CHRISTOPHE HUSS

Le programme démesuré (2 heures 30 minutes) finalement présenté par l'OSM hier après-midi a été rendu possible, si je ne me trompe pas, grâce aux aménagements de la convention collective en 2005. Assouplissant les règles de répétition en fin de semaine, ils ont permis d'accueillir Alfred Brendel pour ce qui devrait rester probablement comme son dernier concert dans la métropole.

Le pianiste a fait part de sa volonté de mettre un terme à sa carrière de concertiste à la fin de l'année 2008. Grâce soit donc rendue à l'entente collective, car on se souviendra de son dernier *3^e Concerto* de Beethoven ici. Brendel quitte la scène en pleine possession et maîtrise de ses moyens. Je ne dis pas qu'il possède l'unique clé ouvrant la porte des concertos de Beethoven — et la prestation d'Eliso Virsaladze il y a quelques semaines dans cette même œuvre restera tout autant gravée dans ma mémoire —, mais son approche est fascinante.

Là où Virsaladze file droit, en pleine lumière, Alfred Brendel, très finement et intelligemment accompagné par Kent Nagano, en totale communion d'esprit, joue sur de subtiles variations d'éclairage, dans un son beaucoup plus feutré. Ce piano peu sonore, ce camaïeu musical, tout en rondeur et douceur, est la marque de la vision de Brendel. Ce n'est ni reproductible, ni imitable. Et on l'a entendu pour la dernière fois. Cela fait un pincement au cœur; salut, l'artiste!

Le concerto faisait suite à une œuvre de Denys Bouliane, dans laquelle une clarinette basse jouée par un homme en blanc, qui rajoute des ailes à son costume pour venir saluer, opère quelques digressions sur une trame orchestrale post-Nono (Luigi) qui explore la frontière entre le silence, le presque audible, le «couvert par les toux et les bonbons», et le son.

En seconde partie Kent Nagano a dirigé sa première *Fantastique* ici, en prélude à une tournée au Japon. Plus «réverie» que «passion», sa vision est assez contemplative, avec de belles recherches de sonorités. On regrette l'absence de la partie optionnelle de cornetto dans le Bal, mais les coloris sardoniques du dernier mouvement et l'emballage final devraient faire leur effet au pays du soleil levant.

Collaborateur du Devoir

La cérémonie des Goldberg

CLAVECIN EN CONCERT

Bach: Variations Goldberg, Benjamin Alard (clavecin). Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, vendredi 22 février.

CHRISTOPHE HUSS

Quel contraste avec l'atmosphère dissipée de la veille à la Salle Claude-Champagne! À la vingtième variation des trente que comptent les *Variations Goldberg* de Bach, m'étonnant du silence, je me suis mis à tourner la tête. J'ai vu une salle de spectateurs les yeux fermés. Ne manquaient plus que les mains jointes. En tout cas, c'est l'un des seuls spectacles de ma vie où je n'ai pas souvenir d'avoir entendu une seule toux. C'était la grande messe, la «cérémonie des Goldberg».

Et quand Benjamin Alard a posé la dernière note de la reprise de l'Aria, j'ai regardé ma montre, persuadé que nous venions de passer cinquante minutes en apesanteur. Non: cela faisait une heure et vingt-cinq minutes que nous étions là à communiquer avec lui. Chose rare, des artistes aussi avaient fait le déplacement, et le claveciniste Olivier Fortin avait même prêté un de ses instruments. Le buzz avait apparemment fait le tour de la ville...

Benjamin Alard est une apparition, comme le fut, au piano, Pierre-Alain Volondati il y a vingt-cinq ans. Volondati a sombré, espérons qu'Alard se tiendra debout. Par apparition, j'entends quelqu'un qui ne semble pas évoluer dans le même monde. Car le jeune claveciniste de 22 ans a l'air d'opérer dans sa bulle. Comme le pianiste Alexandre Tharaud (le parallèle est voulu, en raison de la découpe quasi sculpturale des lignes musicales). Alard met sa partition en face de lui, pour se raccrocher à quelque chose.

Et il entre dans les *Variations Goldberg* avec une approche impossible à décrire, quelque part entre le scolaire (impression qui émane de son vidage poupon et de sa manière pondérée) et la sagesse suprême de celui qui sait que de la première à la dernière note tout va s'agencer, se compléter et s'éclairer.

Peu importe si l'instrument ne répond pas toujours techniquement à la subtilité des doigts qui le touchent, Alard joue les Goldberg (avec toutes les reprises) comme une grande arche — et non variation par variation. Il n'y a pas de danse, pas d'élan, pas de coquetterie d'ornementation (cette dernière est juste et parcimonieuse), aucun à-coup, mais la lisibilité et l'égalité des voix frisent le surnaturel.

Le sommet de ce parcours se situe dans la 25^e Variation, quasiment figée, comme une ultime porte qu'il s'ouvre sur la conclusion. Ce musicien, à 22 ans, interprète les Goldberg comme Giulini, à 75 ans, dirigeait la Messe en si. C'est étrange, c'est vraiment étonnant.

Collaborateur du Devoir

EN BREF

Eddie Murphy, as des «Razzies»

Hollywood — À la veille de la remise des Oscars, l'acteur Eddie Murphy a remporté samedi soir trois prix d'interprétation lors du gala des «Golden Raspberry Awards», qui rend «hommage» avec sarcasme aux pires productions cinématographiques de l'année aux États-Unis. Murphy a obtenu les «récompenses» de pire acteur, pire acteur de soutien et pire actrice de soutien pour ses multiples rôles dans la comédie *Norbit*. Il a dû concéder le titre de pire actrice de l'année à Lindsay Lohan, pour son rôle dans *I Know Who Killed Me*, choisi comme pire film de 2007. — AP

Google, version éthique

Chaque recherche sur le site Ethicle.com rapportera un cent à une des six ONG participantes

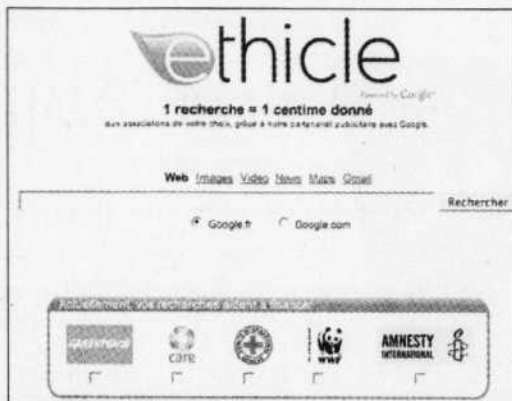
FRÉDÉRIQUE DOYON

Cliquer et donner. Lancé au début du mois, Ethicle.com joint l'efficacité du moteur Google à la philanthropie. Les internautes peuvent désormais verser des dons à des organisations non gouvernementales (ONG), sans délier les cordons de leur bourse, en effectuant leurs recherches en ligne. Chaque recherche lancée sur Ethicle.com égale un cent versé à Greenpeace, Care, Amnesty International, la Croix-Rouge et WWF (Organisation mondiale de la conservation).

L'idée de créer un tel outil équitable est venue à la jeune Française Marie Persyn, passionnée de nature, de voyages et activiste humanitaire. Elle a décidé de joindre ces passions aux ressources d'Internet.

«Je savais qu'une grande partie des revenus publicitaires générés par le moteur de recherche Google venait des clics faits par les utilisateurs sur leurs liens sponsorisés, confie-t-elle en annexe au communiqué de presse publié le 1^{er} février. Je me suis demandé comment des ONG pouvaient elles aussi bénéficier de ce modèle économique.»

Elle a alors conclu une entente avec Google qui permet à Ethicle.com, en tant qu'éditeur de leur technologie, de retirer une partie des revenus publicitaires de l'entreprise américaine, générés par les recherches des internautes.



La page d'accueil d'Ethicle.com

taires de l'entreprise américaine, générés par les recherches des internautes.

C'est donc un cent à chaque recherche effectuée sur Ethicle.com qui est redirigé vers les tiroirs des ONG nommées ci-dessus. Il suffit à l'internaute d'utiliser ce site plutôt que la page Google officielle.

Ceux qui optent pour ce nouvel outil doivent simplement sélectionner, en les cochant sur la page d'ac-

cueil, les ONG de leur choix. Ils peuvent modifier ces préférences à leur guise. Le site comptabilise aussi le montant de tous les dons accumulés, en temps réel. À l'heure d'écrire ces lignes, 257 673 recherches avaient généré 2567,73 \$. Lentement, mais sûrement.

«Les ONG ont été choisies pour leur renommée et leur sérieux, mais également dans un souci de notre part de couvrir des problématiques très diverses, de l'aide aux populations en guerre à la protection des forêts», explique en entrevue la jeune entrepreneur bénévole. Elle promet que les utilisateurs pourront bientôt soumettre les associations auxquelles ils désirent verser leurs dons. Les responsables d'Ethicle se réservent toutefois le privilège d'accepter ou de refuser les candidatures.

La redistribution financière s'effectuera chaque fin d'année à la lumière des mouvements enregistrés dans les bases de données d'Ethicle.

«À la fin de l'année, on fait nos comptes, on calcule combien chaque ONG a récolté sur le site», indique Marie Persyn.

L'entente avec Google durera-t-elle, peu importe le succès de l'initiative? «Pas de plafond de prévu avec Google, ni de limite de notre action dans le temps, répond la fondatrice du site. On espère bien durer!»

Le Devoir

THÉÂTRE



Les six majestueuses serveuses de *Bacchanale*. L'auteur, Olivier Kemeid, joue ici d'un joul plus grand que nature dans lequel les comédiennes mordent avec vigueur.

On ne demandait qu'à brûler

BACCHANALE

Texte: Olivier Kemeid. Mise en scène: Frédéric Dubois. Une production du théâtre d'aujourd'hui présentée jusqu'au 15 mars.

ALEXANDRE CADIEUX

Il y a moins de trois mois, l'auteur Olivier Kemeid nous entraînait dans une splendide relecture de la romaine *Énéide* sur la scène de l'Espace Libre. Il nous envoie maintenant nous faire voir chez les Grecques, dans l'antre de six bacchantes pour être précis, célébrantes d'un culte issu de l'Antiquité qui trouverait des échos jusque sur la Main de Michel Tremblay. Si les majestueuses serveuses de *Bacchanale* disposent d'un pouvoir mystique que n'auraient jamais soupçonné l'impuissante Germaine Lauzon et ses Belles-Sœurs, on quitte le Théâtre d'aujourd'hui moins épuisé par cette orgie qu'on ne l'espérait.

C'est un bonheur de retrouver l'écriture riche et généreuse de Kemeid, qui joue ici d'un joul plus grand que nature dans lequel les comédiennes, et tout particulièrement Violette Chauveau et Isabelle Vincent, mordent avec vigueur. Lorsque ce vernis montréalais qui recouvre nos waitresses se fendille pour révéler l'amazone ou la sibylle qui bout des

sous, le texte se rapproche de ses origines tragiques pour des envolées poétiques aux thématiques contemporaines (le suicide chez les jeunes, la vie de banlieue) ou universelles (le désespoir, la résistance). Le dramaturge embrasse large et creuse profondément pour ce rituel plongeant à la fois dans l'intime et dans le collectif.

La tâche revient au metteur en scène Frédéric Dubois, esprit créatif majeur de la Vieille Capitale qu'on accueillerait plus souvent à Montréal, d'orchestrer dans l'espace cette vaste tentative de libération par le cri. Ses choix scéniques ne pêchent pas ici par excès d'audace: douces d'éclairage qui isolent les comédiennes lors des monologues, rideau diaphane tombant du plafond pour envelopper le comptoir du bar conçu par Olivier Landreville, dispersion des actrices dans les allées de la salle pour certaines scènes. Il résulte de cette mise en scène des paroles qui se diffusent dans l'air au lieu de s'inscrire dans la chair. Les grondements de ces femmes ne deviennent pas la voix de la Femme, de la Race; la furie de la cérémonie ne gagne pas l'assemblée occupant toute la périphérie de la scène, elle reste sur l'autel-bar qui occupe le centre du théâtre.

Les descendantes de Françoise Durocher, waitresse, et d'Hécube sont pourtant portées à la scène par une

distribution féminine comme seuls les Dieux auraient pu en réunir une. La toute «tremblayenne» gérante de bar Thérèse composée par Isabelle Vincent dirige une équipe où se côtoient une créature ultrasexuée qui semble échappée d'une bande dessinée (hilarante Chauveau), une punkette en colère (vibrante Isabelle Roy) et une grande louve maternelle toute de rouge vêtue (Johanne Haberlin, toujours renversante de prestance). L'assurance de Michelle Rossignol en Monique, la propriétaire, contraste avec le déséquilibre qui fausse parfois légèrement le jeu de Marie-Claude Giroux incarnant Emilie, déjà préposée aux tables à 16 ans. Peut-être la farouche individualité de chacune de ces créatures à la fois terrestres et célestes, mise en relief par les colorés et signifiants costumes réalisés par Manon Brunelle, contribue-t-elle finalement à ce que *Bacchanale* n'atteigne jamais totalement la puissance chorale que l'on attendait.

L'homme au bout de cette plume se livrait volontairement, pieds et poings liés, prêt à brûler jusqu'au bout de la nuit. Les flammes lèchent ici nos pieds sans jamais réellement embraser la salle. Un pincement au cœur, sachant de quoi les officiants et officiantes en présence sont habituellement capables.

Collaborateur du Devoir

Palmarès des 26^e Rendez-Vous

Up the Yangtze, meilleur espoir documentaire

ODILE TREMBLAY

C'est le remarquable *Up the Yangtze* (*Sur le Yangtze*) de Yung Chang, un Montréalais d'origine chinoise, qui a remporté hier le prix Pierre et Yolande Perrault du meilleur espoir documentaire aux 26^e Rendez-Vous du cinéma québécois. Le film aborde avec des angles inédits et une grande maîtrise technique la Chine contemporaine et les drames humains causés par la construction du barrage des Trois Gorges sur le célèbre fleuve Yangtze. Une mention spéciale fut accordée à *Kiyoukta* d'Aida Maigre-Touche. Les lauréats des 26^e Rendez-Vous étaient dévoilés hier au Bistrot SAQ à la Cinéma-thèque québécoise.

Le prix à la création artistique du Conseil des arts et des lettres du Québec, qui couronne la meilleure œuvre d'art et d'expérimentation, fut décerné *ex aequo* à *Les trains où vont les choses* de Nathalie Bujold et à *Hymn to Pan* de François Miron. C'est *Dépendance* d'Isabelle Lécuyer qui a reçu le prix Vidéo-graphie.

L'Association québécoise des critiques de cinéma (AQCC) profite de cette tribune pour décerner ses propres lauriers. Elle a remis le prix du meilleur long métrage québécois de 2007 à l'audacieux *Continental*, un film sans fusil de Stéphane Lafleur. Celui du meilleur court ou moyen métrage documentaire fut décerné *ex aequo* à *Sans réserve* de Patrick Pellegrino et à *Québec, lieu de passage* de Martine Asselin et Eric Martin, avec mention à *À la rencontre du Père Noël* de Marc Girard et Gary Evans. La palme de l'AQCC au meilleur court ou moyen métrage de fiction allait de son côté au très humain *Dust Bowl Ha! Ha!* de Sébastien Pilote avec mention à *Can You Wave Bye Bye?* de Sarah Galea-Davis.

Le prix de la Fondation Alex et Ruth Dworkin pour la promotion de la tolérance à travers le cinéma couronne *Family Motel* d'Hélène Klodawsky, alors que le prix PFQJ pour la meilleure œuvre étudiante fut décerné à *J'viendrais t'chercher* de Sophie Dupuis.

Le Devoir



Une scène d'*Up the Yangtze*, de Yung Chang, un Montréalais d'origine chinoise.

SOURCE ONF

Jane Birkin à la PdA - Eleni Mandell au Lion D'Or

Les suivre, où qu'elles aillent

SYLVAIN CORMIER

Nous aimons Jane Birkin. C'est entendu. On le sait avant d'arriver en ce samedi soir du festival Montréal en lumière à la salle Maisonneuve de la PdA. Et puis on est là, elle est là, elle sourit de toutes ses trop grandes dents qui lui font à 62 ans le même immense sourire de gamine dont elle irradiait son «Cheurge» de Gainsbourg quand ils se rencontrèrent en 1968 sur le tournage du film *Slogan*, et on mesure.

À quel point on l'aime. Telle quelle, dans son chandail noir, ses pantalons flottants et ses baskets. Entière, pure et dure, transparente, affectueuse, encore et toujours amoureuse de l'homme à tête de chou, encore et toujours indignée devant les iniquités, la violence, la torture (elle dénoncera dix minutes durant l'emprisonnement par la junte birmane de l'activiste Aung San Suu Kyi). Elle aussi nous aime et nous le dit, et il y a de quoi. Difficile d'imaginer fans plus fidèles, plus appréciatifs quoi qu'elle chante: c'est d'autant mesurable qu'elle chante assez peu Gainsbourg dans ce spectacle, et beaucoup ses chansons en anglais des derniers albums, fort jolies au demeurant mais mineures, en regard de *La Ballade de Johnny-Jane* ou *Fuir le bonheur de peur qu'il ne se sau-*

ve. Elle nous sait très consciemment gré de la suivre jusque sur son terrain, et jusqu'à cette nouvelle chanson écrite par elle-même: brave Jane, oser ses mots à elle après ses mots à lui, ça mérite encouragement.

N'empêche que lorsqu'elle revisite la maison de la rue Verneuil, à travers *Quoi*, la terriblement belle *Je suis venu te dire que je m'en vais*, puis l'exquise *Manon* (perfidie Manon!), et puis qu'elle nous enjoint d'ovationner Gainsbourg, on est debout. C'est humain, c'est normal: ce répertoire-là aura toujours présence. De la même façon qu'on aura toujours pour les divers projets, les nouvelles chansons et les causes soutenues par l'artiste une infinie sympathie.

Eleni fait son bruit

La veille, Montréal soulignait le retour d'une autre amie, avec pareil enthousiasme. Revoilà Eleni Mandell en ville, comme chaque saison depuis l'été dernier. La fréquence des visites pourrait épuiser le fan, se dit-on. C'est pourtant le contraire qui se produit, et ça tient au caractère insaisissable de la Californienne: pas un spectacle ne ressemble à l'autre. Country-folkuse alternati-ve un soir, échappée des Go-Go's le suivant, elle envoie paître étiquettes et catégorisations. Jusqu'aux robes de

bal de débutante des années 50 — son costume de scène, croyais-je — qui prennent le bord sans avertissement: vendredi, elle s'amène en mini-robe à gogo 1969 très Brady Bunch, avec collants mauves assortis.

La musique est assortie itou. Très cool, très brut, pour ne pas dire bruyante. Les nouvelles chansons — qu'elle vient d'enregistrer, album au printemps —, font penser à du slow-rock du début des années 60 (Shelley Fabares, Jackie de Shannon), mais version garage, rugueuses et caressantes à la fois. C'est le son qu'elle cherche depuis dix ans, affirmait-elle en entrevue: on est content pour elle de l'avoir trouvé. Je suis certes un peu moins content pour moi-même, entiché que je suis de l'Eleni acoustique reine du bal, mais j'en fais néanmoins mon bonheur. La petite foule aussi: pas question de laisser partir Eleni après un seul rappel (fût-ce la craquante *Make-Out King*). On l'aime même quand elle n'est pas trop jāsante, comme vendredi. Boudeuse ou pas, elle demeure la plus adorable et sulfureuse chanteuse de la planète pop, quelque part entre Julie London et Claudine Longet. On la suit, où qu'elle aille. Du moment qu'elle revient ici.

Collaborateur du Devoir